10e Année - N° 47. Le N° : 1 fr. 50 ; par poste : 1 fr. 65 20 Novembre 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE :
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie :



Programme pour Noël

LUNDI 22 NOVEMBRE, à 9 h.45 du Matin
au CINÉMA SELECT, 8 Avenue de Clichy.



"SOUS LE JOUG DE LA MORTE"
Comédie Dramatique
avec
CLARA KIMBALL YOUNG

"LES YEUX QUI LISENT DANS LE PASSÉ"



Vision Préhistorique



"LE COUP D'ENCENSOIR"
Comédie Vaudeville
avec
CONSTANCE TALMADGE

Livrables le 24 Décembre 1920

ARTISTIQUE ET ABONDANTE PUBLICITÉ

SELECT SP PICTURES

TÉLÉPH.: MARCADET 24-11 24-12 — 8, AVENUE DE CLICHY

WILLIAM BALUCHET

ROI DES DÉTECTIVES

6 Épisodes — Mise en scène de G. LEPRIEUR

L'AFFAIRE PLASSAR

Drame en 5 parties Mise en scène de André HUGON

POUR PARAITRE BIENTOT

FILLE DE RIEN

Robinson Crusoé

42, RUE LE PELETIER
- - PARIS - -



Téléphone : TRUDAINE 52-27
Ad. Tél. : FILMONAT-PARIS

10e Année - N° 47 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 20 Novembre 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

HANDICAP

par Charles LE FRAPER

Depuis que nous rompons des lances pour la rénovation de l'industrie française du Cinéma, nous avons tous, maintes fois, remarqué combien il fallait d'héroïsme pour se lancer dans la fabrication d'un film. Mais le sait-on assez? Connait-on toutes les difficultés dont se hérisse la profession et contre lesquelles se sont déjà brisés bien des énergies, bien des efforts intelligents, bien des bonnes volontés et combien de réels talents?

Franchissons aujourd'hui les premiers obstacles, et ce ne sont pas les moindres, qui se dressent sur la route de l'auteur de film. Supposons que son œuvre est enfin filmée. Précédée d'une savante publicité, elle va affronter, pour la première fois, les feux de l'arc électrique — en présentation spéciale — devant une foule de professionnels et de confrères généralement sceptique et rarement bienveillante.

Là, l'odyssée commence; le débinage va son train.

Les auteurs qui n'ont pas écrit le scénario trouvent celui du film totalement dépourvu d'intérêt.

Les metteurs en scène, les autres naturellement, ceux qui n'ont pas fait la mise en scène, découvrent, au fur et à mesure que se déroulent les bobines, mille et une fautes dans la technique de leur collègue.

Les artistes qui n'ont pas été engagés, et ils sont légion, persiflent cruellement les meilleurs interprètes du film. Pour les opérateurs, les photos sont floues, les gros plans ne sont pas au point, les sites mal choisis, la lumière mauvaise, les fondus... non, ce n'est décidément pas cela.

Les décorateurs, ceux auxquels l'auteur n'a rien commandé, surenchérissent. Il ne va pas jusqu'aux couturiers qui ne découvrent un tas d'anachronismes dans les costumes.

Certains écrivassiers qui se targuent de n'avoir ni clients ni amis, les pauvres bougres! et qui obéissent tout simplement à de peu avouables mots d'ordre, achèvent, dans leurs « feuilles de choux » l'éreintement d'une œuvre qui aurait droit à un autre traitement.

Et voilà un film handicapé, un auteur écœuré, un éditeur découragé qui jure qu'on ne l'y prendra plus.

Les films étrangers au contraire, lorsqu'on ne s'extasie pas devant, jouissent tout au moins d'une quasi immunité. Comme on ne les voit guère on en parle peu. Ils passent en nombre. On ne les critique point. Leur carrière se poursuit sans bruit. Ils n'ont pas d'histoire. Ce sont des films heureux qui coûtent infiniment moins cher que les films français et rapportent quelquefois beaucoup.

Après cela, comment s'étonner du peu d'empressement des Editeurs de films à se lancer dans une bagarre d'où ils ne sortent presque jamais indemnes. Comment leur reprocher leur... prudence?

Certes! la Société des Auteurs de films était dans le vrai en inscrivant en tête de son programme d'action :

Union et concorde. Ce n'est qu'en vivant en parfaite intelligence dans notre propre corporation que nous pourrons envisager l'avenir avec sérénité.

Nous avons en France tout ce qu'il faut pour reconquérir le premier rang dans un art qui est né chez nous. Mais sachons d'abord nous défendre contre nous mêmes. Nous sommes inconsciemment nos pires ennemis et nous faisons ainsi le jeu de nos concurrents en amoindrissant la valeur de notre production. Il n'est plus possible, en effet, de faire franchir la frontière à un film, si nous l'avons au préalable totalement déprécié chez nous.

Comment, au surplus, obtenir des concours financiers, s'il est avéré que tourner un film français en France est une opération toujours risquée et rarement fructueuse?

Comment rendre la confiance à ceux qui l'ont perdue si nous décourageons, les uns après les autres. tous les hommes d'action qui se lancent vers la problématique réussite avec toute la foi de véritables apôtres?

Assez de ces procédés! Mettons-nous hardiment au travail. Lorsque le premier prêt nous présentera son œuvre, si nous ne voulons pas l'applaudir, accueillons-la au moins avec bienveillance et nous exprimerons ainsi notre ferme volonté de défendre notre drapeau.

Charles Le FRAPER.

Mise au Point

M. Bruneaud ayant été mis en cause dans un de nos précédents articles, nous adresse, à titre de rectification, la lettre suivante que nous nous faisons, suivant l'usage, un devoir de publier:

LETTRE DE M. BRUNEAUD

Paris, 9 Novembre 1920,

Monsieur et cher Confrère.

Si Verhylle et Cinædia *sont petits, la qualité remplace la quantité et ils sont assez grands pour se défendre s'ils le jugent utile. Donc, n'en causons point!*

Quant à moi, votre Courrier *apprend aux populations attentives que la feuille de* Cinædia *est « administrée par* M. Bruneaud, administrateur de l'Ecran. »

*1° J'aperçois le journal l'*Ecran*, comme le* Courrier *d'ailleurs, trois ou quatre fois par an, tout à fait par hasard ; car parmi la presse corporative, ces deux journaux sont les seuls dont le service ne m'est pas fait ;*

2° J'ai vu M. Brézillon une fois dans ma vie, deux minutes à peu près, et il y a de cela déjà pas mal de temps.

*Tout ceci pour vous dire, et vous prier de dire, que j'ai été et je suis tout à fait étranger à l'administration de l'*Ecran*. J'en éprouve d'ailleurs un vif regret, car si tout ce que raconte consciemment votre rédacteur « Directeur syndiqué organisé » est exact, l'*Ecran *est certainement le mieux administré de tous les journaux cinématographiques, et son administrateur — que je ne connais pas — est incontestablement un as!*

Bien cordialement votre

BRUNEAUD


La Montée vers l'Acropole

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*78e Liste*)

PAS-DE-CALAIS

ACHICOURT. — 2 kil. d'Arras, 2.160 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

AIRE-SUR-LA-LYS. — 255 kil. de Paris, 8.247 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, rue de Brabant.

ALLOUAGNE. — 11 kil. de Béthune, 2.641 habitants. — Il existe un Cinéma, rue de la Place, Directeur M. Lucien Lefèbvre.

ANGRES. — 15 kil. de Béthune, 2.810 habitants. — Deux Cinémas sont sur le point d'ouvrir. Directeurs MM. Cayet, Anatole, et Thomas François, situés tous les deux rue de Givenchy.

ANNAY-SOUS-LENS. — 21 kil. de Béthune, 2.499 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

ANNEZIN-LEZ-BÉTHUNE. — 2 kil. de Béthune, 2.624 habitants. — Il existe un Cinéma, rue de la Brasserie. Directeur M. Druart, Henri.

ARDRES. — 296 kil. de Paris, 2.985 habitants. — Il existe deux Cinémas : le Cinéma de la Victoire. Directeur M. Lucien Derume, et la Brasserie Cinéma. Directeur M. Duquenne.

ARQUES. — 271 kil. de Paris, 4.658 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, le Modern Cinéma, rue d'Aire. Directeur M. Queste.

ARRAS. — 175 kil. de Paris, 26.080 habitants. Electricité. — Il existe deux Cinémas, la Salle Trianon et la Salle Blondel, boulevard de Strasbourg.

AUDRUICQ. — 296 kil. de Paris, 4.011 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma, Salle Labre, rue du Calaisis. Directeur M. Leblond.

AUXI-LE-CHATEAU. — 207 kil. de Paris, 2.586 habitants. Gaz. — Il existe deux Cinémas, le Cinéma Pathé, rue de Wavans. Directeur M. Soubeyrand; un autre établissement est installé Place de l'Hôtel-de-Ville. Directeur M. Charles Lapointe.

BAPAUME. — 181 kil. de Paris, 2.917 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma: Directeur M. George.

BARLIN. — 230 kil. de Paris, 5.616 habitants. — Il existe deux Cinémas, le Modern-Cinéma. Directeur M. Coen, et le Cinéma Caron.

BERCK-SUR-MER. — 233 kil. de Paris, 15.227 habitants. Gaz, électricité. — Il existe trois Cinémas, le Cinéma Berkois. Directeur M. G. Sivienne; le Kursaal-Cinéma. Directeurs MM. Lamnan et Ledoux; le Grand Casino. Directeur M. Mulquin.

BEUVRY. — 235 kil. de Paris, 5.515 habitants. — Il existe un Cinéma. Directrice Mme veuve Wallart-Sauvage.

BIACHE-SAINT-VAAST. — 13 kil. d'Arras, 2.273 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

BILLY-MONTIGNY. — 215 kil. de Paris, 8.019 habitants. Gaz. — Il existe deux cinémas, rue de la Gare, dirigés par MM. Bertrand Joseph et Blouin Alfred.

CALAIS. — 295 kil. de Paris, 72.322 habitants. Gaz, électricité. — Il existe treize établissements cinématographiques :

Crystal-Palace, rue Royale. Directeur M. Chervul.

Théâtre des Arts, rue de la Pomme-d'Or. Directeur M. Morieux.

Coopérative ouvrière, boulevard de l'Egalité.

Calaisiana, rue de la Mer. Directeur M. Roussel.

Ciné-Salon, boul. Gambetta. Directeur M. Brechler.

Ciné-Alsace, rue des Fontivettes, 17. Directeur M. Sauvage.

Cinéma Longuet, rue des Fontivettes. Directeur M. Longuet.

Cinéma Gambetta, boulevard Gambetta, 158. Directeur M. Couvreur.

Brasserie de l'Industrie, boulevard Lafayette, 9. Directeur M. Mercier.

Brasserie Universelle, rue Royale. Directeur M. Vliègle.

Cinéma Rhins, rue Mollien.

Elysée Saint-Pierre, boulevard Lafayette. Directeur M. Mille.

Théâtre de l'Alhambra, boulevard Jacquinot.

(*A suivre.*) LE DÉNICHEUR.

Joindre un timbre de 0 fr. 25 pour la réponse, à toutes les demandes de renseignements.

Si vous désirez recevoir régulièrement "Le Courrier" souscrivez un abonnement.

Pour la France : **25** fr. — Pour l'Étranger : **50** fr.

LES FILMS FRANÇAIS "AUBERT"

LES MAINS FLETRIES

d'après la nouvelle de **Claude FARRÈRE**

INTERPRÉTATION
DE
MARY
HARALD
l'inoubliable
TIH-MINH



MISE EN SCÈNE
DE
E.-E- VIOLET

2 Affiches 120×160

1 Pochette
Photos d'Artistes

Présentation du 23 Novembre 1920, à l'ÉLECTRIC-PALACE

LA PRINCESSE SOURIRE

Conte bleu avec l'exquise *JUNE CAPRICE* sera présenté le même jour

(FOX-FILM CORPon)

La Semaine Anglo-Américaine

Par Pierre A. d'URVILLE

« Miarka, la Fille à l'Ourse » présenté à Londres

La presse cinématographique anglaise vient de recevoir avec un accueil tout particulièrement favorable l'œuvre « posthume » de Réjane, le beau film *Miarka, la fille à l'Ourse*. La présentation eût lieu vendredi dernier dans l'après-midi à l'Empire-Theatre, de Leicester Square, à Londres. L'atmosphère était empreint de tristesse, mélangé d'admiration et de curiosité.

Lady Free fut le promoteur de cette petite fête, car cette présentation fut pour ainsi dire privée. Seuls des invités, des personnalités en vue de la « politique » des arts, du théâtre et de l'écran y avaient été conviés pour admirer tout ce que l'art admirable de la Grande Réjane a de captivant et de passionnant. La Chère « Etoile Française », aimée et regrettée du public anglais, avait attiré là, comme au Gaumont Palace, un grand nombre de spectateurs.

Selon notre très impartial confrère, le *Kinematograph Weekly*, ce film est un des meilleurs, tant au point de vue scénario qu'au point de vue art. Un triomphe artistique, rendu d'autant plus aisé par le jeu magnifique de la grande artiste, même avec un scénario de moindre valeur, le succès eût été presque aussi grand.

La fin du film est, selon l'opinion anglaise, heureuse; amenée, cependant, d'une façon un peu forcée. Mais, à aucun moment le film n'a perdu de son intérêt.

Les Américains, écrit notre confrère, auraient à prendre garde pour leurs lauriers, si cela est le genre de production que nous pouvons attendre dans l'avenir, de la France : il y en a eu qui l'ont égalé, mais peu qui l'ont surpassé

Comme attraction, comme proposition de location, comme specimen de l'art français *Miarka la fille à l'Ourse* est un succès certain. Un grand pas en avant en cinématographie. vers quelque chose de plus ambitieux, de plus beau, et peut être aussi une victoire sur le Théâtre lui-même.

Est-ce un canard ?

Le bruit court que la *General Film Renting C°* aurait acheté tous les droits de la *Samuelson Film C°* et s'apprêterait à prendre possession de *Worton Hall*, qui sont les studios de cette compagnie à Isleworth dans les premiers jours du mois de décembre prochain.

J'accuse

J'accuse, le film en épisodes de Gance, qui est exploité en Angleterre par « Pathé », est actuellement à l' « Albert-Hall » de Leeds Une campagne de publicité intelligente, par voie de presse et d'affiches, lui a assuré un succès éclatant. Le Lord-Maire et toutes les notabilités assistèrent à la première.

La boxe et l'écran

S'il est vrai que tous les chemins mènent à Rome, les boxeurs ont su découvrir celui qui mène à l'écran car ils deviennent tous, l'un après l'autre, à commencer par notre champion national, acteur de cinéma. L'Angleterre semble leur faire les honneurs de l'hospitalité. *Dare Devil Jack* un film en 15 épisodes, joué par le champion du monde Jack Dempsey sortira le 3 janvier de l'année prochaine. Et il paraît que Bombardier Wells se prépare à « tourner » dans un drame asiatique par W.-H Sanders.



APRÈS

PETIT ANGE

qui assurera le TRIOMPHE de vos Programmes de

NOËL,

PATHÉ



vous offre pour les Fêtes du

NOUVEL AN

PAPA LONG



D'après le célèbre Roman

de

John WEBSTER



PUBLICITÉ
:: 2 Affiches 120×160 ::
Série de Photos-Bromure

—o—

Consulter la Notice
détaillée dans le
PATHÉ-PROGRAMME
n° 1-1921

First National Exhibitors Circuit
Mundus Film

MARY



UN PUR CHEF-D'ŒUVRE

interprété

par la plus grande Vedette mondiale

de l'Ecran :



MARY PICKFORD

dans

UES-JAMBES

Adaptation cinematographique

en 4 parties, de Mme

Agnès JOHNSON

PRÉSENTATION

LE

24 NOVEMBRE

—o—

:: :: ÉDITION :: ::

LE

31 DÉCEMBRE

First National Exhibitors Circuit

Mundus Film



PATHÉ

présentera le 24 Novembre

NICK WINTER

DANS

LA BOUCLE ÉNIGMATIQUE

Drame d'Aventures en 3 parties

:: ÉDITION ::
du 31 DÉCEMBRE



PROCHAINEMENT :

LE MONT MAUDIT

Drame en 4 Actes de M. de BUYSIEULX

Mise en scène de M. GARBAGNI

SESSUE HAYAKAWA

DANS

LE LOTUS D'OR

d'après l'œuvre de CLYDE C. WERTOVER

ROBERTSON COLE Cy

ETC..., ETC...



The French Film World

By Pierre A. d'Urville

Shipping Films

Transportation has always been an important factor in commerce, and will remain an important factor as long as the probleme of conveyance of raw materials to the source of manufacture, and the distribution of the finished product to the points of consumption are with us.

The transportation problem in motion picture is well taken care of in the United States. Twenty five exchange centers located in as many states are constantly in touch with the exhibitor in this country. In many centers, sub-exchanges have been established to meet the exhibitor's demands for guide and efficient transportation. And this service as rendered by American motion picture distributors supplemented by express organizations who fulfill their obligations in an efficient and punctual manner.

But, nowhere is the transportation problem so imminently important as in the export branch of the motion picture business. Pictures purchased by the foreign film buyer and scheduled for release on a certain date in his particulary territorry reach their destination in time for exhibition purposes; there is not and must not be any alternative. Failure to do this might probably result in the cancellation of a contract or the abrupt termination of service; and no chance must be taken.

In this connection the shipping agents must always adopts as a precautionary measure the shipment of films before the specified shipping date so as to insure receipt by the buyer in the event of accident or mishap.

To one not acquainted with the work of shipping motion pictures into foreing countries, the task appears a simple one. To the uninitiated all on must do is to place the films securely packed and properly addressed on a outgoing steamer and then await orders for more films. But the process is infinitely more difficult, as one associated with the export branch of the business will readily testify.

British Embassy's private aviator to play in a film version for the « Film d'Art »

According to certain rumours and our excellent « confrère » *the kinematograph weekly*, Captain Rex Stocken, reported to be attached to the British Embassy as aviator for the transportation of documents between Paris and London by aeroplane, has been booked by the « Film d'Art » concern to play in a film version of a novel by Charles Foley, « Drame des Eaux Mortes », which will be produced by Jos Favbre. An english actress, Mrs Atkinson, is also engaged to appears in the same film with Joseph Favbre, who was known before the war for « Les enfants du capitaine Grant », and recently in the comic serie «Gentleman Jack» for the Eclair people. Stocken, who is reported to have performed some wonderful acrobatic flying during the war, has been working also for André Hugon in « L'affaire Plassard » with Elmire Vautier, and which is now almost terminated.

Qu'attendez-vous pour

1° ***L'APPEL DU***

avec **LE BARGY, G. DE GRAVONE, PHYLLIS NEIL**

Mise en Scène de

2° **L'AMI FRITZ**

avec **DE MAX, MATHOT**

Direction : Mme SUZANNE DEVOYOD, de la Comédie

3° **MIARKA "La**

Version nouvelle de M. Jean RIC

avec **Mme RÉJANE, dans le rôle de** *"LA*

Desdemona MAZZA (*Miarka*) et

et

L'OURSE

Mise en Scène de

Adressez-vous bien vite au ROYAL-FILM, *23,*

ou b

RÉGION LYONNAISE :

M. BOULIN, 81, Rue de la République, à LYON

Fairbanks as d'Artagnan

Much interest has been aroused in Paris by a discussion going on in « Comœdia » a Parisian daily paper that devotes itself to the stage, the screen, and art in general, J. L. Croze, a redactor, is an anthusiastic admirer of Douglas Fairbanks and Mary Pickford when they were in Paris last July.

Fairbanks' announcement that he would return in the autumn to film *The Three Musketers* interested Mr. Croze to such an extend that he asked the readers of « Comedia » to give opinions as to what they thought of Fairbanks as the hero of Dumas' famous book, and how he compared with french actors. He had promised to publish some of the responses eack day, but he is not altogether pleased with many of those he has received. To his surprise the great majority of the letters take exception to Fairbanks in the role of d'Artagnan, and claim that only a Frenchman can understand the French caracter sufficiently to play the part.

The publication of various letters in this strain in «Comœdia » has caused another French daily to insinuate that Mr. Croze has been carrying on a compaign against American moving pictures in France. M. Croze was indignant at the insinuatian. He is convinced, himself, that Fairbanks will make an excellent d'Artagnan and he doubts if there is any French screen actor capable of filling the role as ably. He pointed out that the names suggested by most correspondants for d'Artagnan were those of actors who had not appeared as yet upon the screen and whose screen work could not therefore be judged. He also pointed out that the matter of national sentiment rather than artistic judgement had played a large part in the formation of opinion upon the subject.

La Semaine Niçoise

Cette semaine a été marquée par deux événements, auxquels se sont intéressés les niçois et les hivernants :

1° L'ouverture du Casino Municipal ;

2° Le Concours de Beauté de la Jetée-Promenade.

Du premier, je n'ai presque rien à dire, puisqu'il s'agit d'une exploitation théâtrale n'ayant rien à voir avec le Cinéma. Cependant, je mentionnerai avec plaisir une innovation heureuse ; le petit théâtre du Casino, réservé autrefois à des représentations de comédies légères et d'opérettes, ainsi qu'à des représentations cinématographiques, *est désormais entièrement consacré à l'écran !* Nous aurons donc un Palais du cinéma, avec un orchestre de 20 musiciens et un jeu d'orgues, comme dans les plus grands établissements de France et de l'étranger.

Reste à savoir quels seront les films présentés au public! Les plus beaux, sans doute, et surtout des films français. Espérons le !

Le deuxième événement intéresse plus particulièrement le cinéma. Parlons en donc avec la certitude d'être agréable aux lecteurs du *Courrier*.

Toutes les plus belles femmes de Nice et de la région s'étaient donné rendez-vous, jeudi soir, dans le hall du Casino de la Jetée Promenade étincelant de lumières et splendidement décoré. Foule nombreuse, élégante et choisie. Autour de l'estrade où tour à tour les concurrentes vont monter, je note MM Jean Moro, Le Beau, directeur artistique du Casino, Rogers sous-directeur ; Roy, administrateur délégué ; Caraveu, Picard, et plus loin René Navarre, Manzoni, Keppens, Bousquet, de la Société des Cinéromans !

Le journal *Nice-Cinématographique*, est représenté par MM. Paul Barrière, qui représente également *Le Courrier*, et Maurice Vittone.

Lorsque M Caillet, président du Jury, déclare le Concours ouvert, le hall est bondé, toutes les tables sont prises. Le moment est solennel !

Le premier prix a été décerné à une Niçoise, *Mlle Denise Martin*, fille et petite fille de niçois ! 20 ans, avec un menton à fossette, des yeux profonds et doux, un sourire enchanteur, cette fleur de beauté représentera avec avantage le Midi rayonnant dans le concours définitif des beautés de France.

Ajoutons que *Mlle Denise Martin* est une brave et honnête midinette qui travaille dans un atelier de couture de la rue Clément-Roassal.

Le deuxième prix est revenu à *Mlle Stella Sanino*, une brune aux yeux noirs, niçoise aussi. A noter : *tourne* depuis longtemps déjà et avec succès.

Les troisième et quatrième prix ont été donnés à *Mlles Rosi Doria* et *Thérèse Sarrit*, deux charmantes jeunes filles, digne de figurer dans le cortège des Reines de Beauté.

Ces quatre lauréates, en costume du pays, jupe rayée, corsage de velours échancré, tablier de soie noire, chapeau de paille traditionnel, ont été photographiées au marché aux fleurs par *M. Sorgius, l'habile opérateur de la maison Eclair*.

Dans les Cinémas.

La saison commence à merveille pour les exploitants ! On refuse du monde à *l'Idéal*, au *Modern* à *Novelty* et, de l'autre côté du Paillon sur la rive gauche, dans la vieille ville, le *Politeama* et le *Roméo* encaissent de superbes recettes.

Un des plus beaux films présentés cette semaine, *Celle qui n'a pas dit son nom*, a permis à M. Figeac, directeur du *Modern*, de saisir le goût de sa nombreuse clientèle. Le succès obtenu ne peut que l'inciter à donner à Nice des présentations de films français, de bonne facture et de tableaux ravissants. Cet exploitant y trouvera son compte et le public aussi.

De son côté, l'*Idéal* a passé : le *Fils du Diable* et la *Fille d'Argent*, et le *Novelty* : *Dans les bas fonds*, un des triomphes de Mary Pickford.

Cette semaine, ouverture du *Mondial*, avec le *Penseur* adaptation musicale inédite. Salle superbement agencée.

Les amateurs de l'Ecran, si nombreux à Nice, peuvent être satisfaits.

Dans les Firmes.

La Société des Cinéromans s'installe définitivement à la Victorine !... Tous les décors laissés provisoirement au Petit Séminaire prennent le chemin des studios de Carras !

Les metteurs en scène Keppens et Manzoni tournent chaque jour, grâce au temps merveilleux de cette arrière saison, avec des troupes entraînées et sélectionnées.

Et, seule, là-bas, dans sa splendeur éteinte, seule avec ses allées ombreuses que tapissent les feuilles mortes, *Liserb*, retombe dans l'ombre et dans l'oubli !...

Paul BARRIÈRE.

Le " Courrier " à Lyon

La Fédération des Directeurs de spectacles de la région de Lyon convoque tous ses adhérents en réunion plénière, pour le mercredi 17 novembre, à 2 heures très précises, au Théâtre Fémina.

Ordre du jour :

1° Taxe municipale — Examen de la situation : A — Loi du 28 juin 1901, B — Loi du 25 juin 1920 ; 2° Ecole d'opérateur, rapport de M. Dulaar; 3° Disposition à prendre concernant certaine société de publicité par le film ; 4° Questions diverses ; 5° Présentation d'une lampe pour remplacer l'arc. A 3 heures à l'issue de la séance, présentation par la la Maison Harry d'un film à épisodes (inédit). Projection avec la nouvelle lampe.

La Fédération invite également et directement tous les directeurs de spectacles sans distinction, syndiqués ou non, à assister à ces présentations. A l'heure actuelle, les maisons Aubert, Harry, Eclipse et Phocéa présentent régulièrement, et cela au mieux des intérêts de ces maisons et plus encore des directeurs, qui peuvent ainsi louer des films en toute connaissance.

Ces présentations ayant lieu tous les mercredis, cette invitation est faite une fois pour toutes, MM. les directeurs sont priés d'en prendre bonne note.

La Fédération rappelle à MM. les éditeurs, loueurs ou représentants, qu'elle met à leur disposition tous les mercredis le Théâtre Fémina, pour la présentation de leurs films, et cela à titre entièrement gratuit, leur laissant libre disposition d'inviter tous les directeurs, alors que ceux-ci ne seraient pas syndiqués ; mais il reste bien entendu que ces présentations ne sont que pour les directeurs de spectacles, à l'exclusion de toutes autres personnes.

E. GOIFFON,
Président

Le " Courrier " à Marseille

MAJESTIC. — *Une femme de tête* (Phocéa) avec Bessie Barriscale est une assez jolie comédie en 5 parties, entièrement écrite pour cette étoile cinématographique, mais laissant tout de même quelques petits rôles comiques aux acteurs qui l'entourent. *Le Feu Sacré* (Pathé) avec Max Linder et Jane Renouardt, est gai ainsi que *Le Droit de passage*. Enfin le dernier épisode de *L'Océan*, *La Chasse aux Requins* clôture l'intéressante série de vues prises dans les profondeurs de la mer.

LE MODERN donne *La Révoltée* (Pathé) avec Mlle Maxa qui, dans ses 4 parties, ne manque pas de nombreux incidents comiques. *Si jamais je te pince* (Pathé) avec Rigadin n'est pas fait non plus pour attendrir les cœurs, et cette fois ci encore le programme est excellent pour vous chasser les idées noires.

RÉGENT. — Charlot et Benjamin Rabier occupent le public pendant la première partie du programme. Benjamin Rabier à l'esprit fécond pour ses dessins animés, c'est un amusement pour les enfants et... pour les grandes personnes aussi. Quant à *Charlot récidiviste* il fait toujours rire nombre de gens, mais à mon avis, ça finit par être trop la même chose. La deuxième partie me plait davantage *Le Grand Jeu* (Pathé) commence cette semaine et Anne Luther et Ch. Hutchison vont tenir en émoi pendant douze semaines les habitués du Régent.

TRIANON aussi a un joli programme cette semaine. Jewel Carmen nous charme par sa grâce dans *Torture*, drame en 4 parties tandis que Charles Ray nous apprend qu'*En jouant au mariage*, on risque souvent bien des ennuis et ça ne finit pas toujours bien comme au cinéma. Les dessins animés Dick and Jeff sont également au programme.

FÉMINA — *L'Histoire d'une femme* (Gaumont) avec Pina Menichelli et le 8e épisode du *Maître du Monde* ; *Le Rancho del Prado* forment la base du programme de cette semaine, qu'encadre la jolie série des fils en couleurs naturelles : *Verreries de Venise* et *Au Maroc*.

COMŒDIA. — Pour la deuxième fois cette année nous y voyons *L'Ami Fritz* (Royal Film) dont M. Giraud est l'heureux concessionnaire pour la région. Ce film a eu tant de succès que M. Punch, le sympathique directeur de Comœdia, n'a pas hésité à le passer encore une fois sur son écran. Nous l'en félicitons et de nouveau il n'y aura pas de place pour tout le monde. *Impéria* avec le 4e épisode. *Une tempête dans un cœur* continue et deux chansons filmées ainsi que *Les environs de Cannes* complètent harmonieusement le programme.

R. W. HARRASSOWITZ.

Le "Courrier" à Athènes

Très prochainement, Athènes comptera deux nouvelles salles de projection : le théâtre « Pannelnion » et le théâtre « Dyonissia ». Le premier a été dénommé « Salon Bertini » et présentera une série de films de Francesca Bertini. Quant au « Dyonissia », il annonce comme programme d'ouverture *Tarzan chez les singes* présenté par la nouvelle société Anglo-Hellénique de films. La saison s'annonce, comme on le voit, très brillante.

Dans les cinémas, ATTIKON, un bon film français, *L'héritage* (Eclipse) de J. de Baroncelli, en 3 parties. Très bien interprété, bonne mise en scène, a obtenu du succès *Max amoureux de la teinturière* (Pathé) et *Pathé Journal*.

PANTHÉON. — *Comment mourut Madame Butterfly* (Savoia-film), drame interprété par Rozina Storchio, absurdement gratifiée sur le programme du titre de « reine du cinéma ». Cette artiste qui joue passablement son rôle d'amante dans le film, n'a ni le physique, ni l'âge requis pour cet emploi. Elle est trop âgée et on s'en aperçoit à chaque scène, ce qui provoque le rire dans toute la salle.

SPLENDID. — *Pimprinette* (Volska-film) avec Lola Visconti-Brignione, drame en 4 parties, et *Les clients de la mère Lanfrit*, bonne comédie en 2 parties, jouée par Billy West (Aubert).

CHARAN.



Un groupement des Techniciens de la Cinématographie

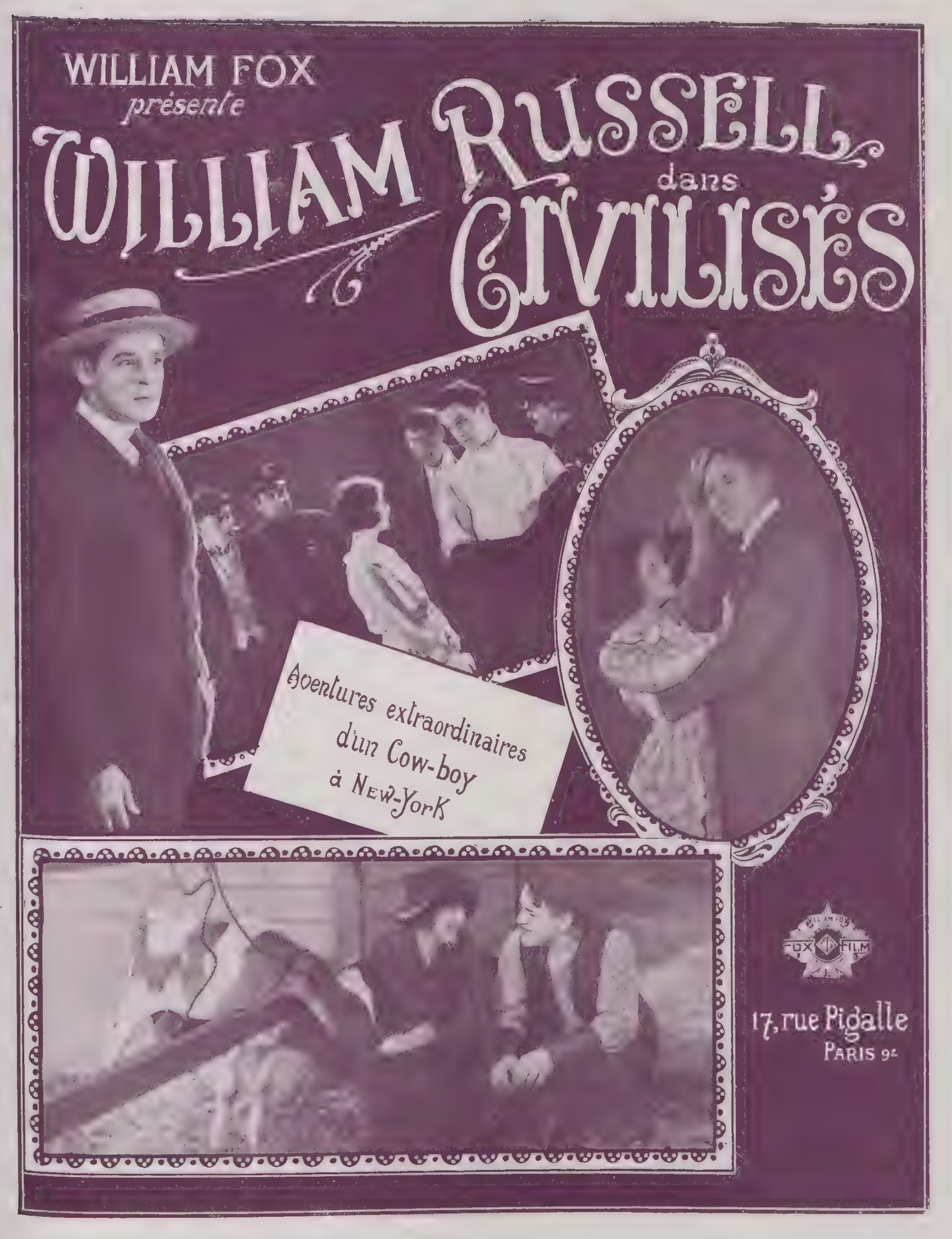
Les techniciens de la Cinématographie : ingénieurs, constructeurs d'appareils, opérateurs, fabricants de films, etc. possèdent maintenant une société, où ils pourront exposer leurs inventions et recherches, échanger des idées et aider ainsi aux progrès de la Cinématographie.

Le besoin d'une semblable société se faisait sentir depuis quelque temps déjà, dans notre pays. Si la Cinématographie française a été à la tête du progrès, avant la guerre, il n'en est plus de même depuis, pour les raisons que nous connaissons tous. Une collaboration étroite des Cinématographistes français est d'autant plus nécessaire, que les techniciens américains ont fondé depuis plusieurs années, une société, qui a produit beaucoup de travaux très intéressants. Si l'Allemagne est encore en retard, dans notre branche, sur les Américains et nous, il est à craindre qu'il n'en soit plus de même, d'ici quelque temps. En effet, une société, qui groupe tous les techniciens allemands, existe depuis quelques mois. Si jusqu'à présent les usines allemandes ne savent faire que des projecteurs, il est probable, qu'avec leur esprit de persévérance, les Allemands arriveront à nous égaler pour les appareils de production de films.

Aidé par quelques amis de la Société Française de Photographie, qui s'intéressent aux questions cinématographiques, M. Lobel, a pris l'initiative de la création d'une section de Cinématographie. Comme on sait, cette société, en dehors de ses séances générales mensuelles, réunit une fois par mois les adhérents de ses différentes sections spéciales ; section scientifique, section de photographie des couleurs et section des procédés photo-mécaniques. Pour les réunions de la section de cinématographie, on a choisi le deuxième mercredi de chaque mois. La première séance a eu lieu le 10 novembre. Devant une réunion dépassant une cinquantaine d'auditeurs, *M. Ulysse* bien connu par ses recherches sur la Cinématographie des couleurs, a exposé ses travaux d'avant-guerre et a projeté quelques films produits par ses procédés. Les résultats qu'il a obtenu doivent être qualifiés d'autant plus remarquables, qu'ils ont été produits avec des dispositifs très rustiques et des moyens de laboratoire, car M. Ulysse n'a jamais eu à sa disposition les organisations industrielles d'une usine. Les films de cet inventeur qui ont déja été exploités en public en Angleterre, avant la guerre, n'ont jamais été montrés publiquement en France. Nous devons donc être particulièrement reconnaissants à M. Ulysse pour sa démonstration.

La prochaine séance aura lieu dans les locaux de la Société Française de Photographie, 51, rue de Clichy, le deuxième mercredi de décembre. Les personnes qui auraient des communications ou des présentations d'appareils à faire, pourront s'adresser à M. Lobel (Tél. Saxe 66-51) où à M. Cousin à la Société Française (Tél. Central 92-56).

Il serait à souhaiter que toutes les personnes qui s'intéressent aux progrès de notre industrie, deviennent des membres de ce nouveau groupement.



PRÉSENTATION : le Mardi 23 Novembre 1920 à 10 heures au CINÉ MAX LINDER

ÉDITION : le 24 Décembre 1920

FOX=FILM. Location : 21, Rue Fontaine, Paris (9e). — Tél. : CENTRAL 74-98

Gazette Rimée du " COURRIER "

Le Corps d'un Soldat inconnu, repose désormais dans l'Arc de Triomphe.

L'Hommage des Ombres

Les feux mourants du jour, parmi les reflets d'or,
Jettent au firmament dans un sublime essor,
Des nuages de rêve et des ombres fantasques,
Où semblent défiler des casques et des casques.
Une trompette d'ombre aux accents silencieux,
Guide le fier cortège au sein profond des cieux.
De sombres étendards, des drapeaux de fumée
Flottent mystérieux sur cette pâle armée.
Dans la nue assombrie de fulgurants éclairs
De noms retentissants illuminent les airs.
De sa main immortelle on eut dit que la Gloire
Voulait le Ciel entier pour graver la Victoire.
Défilé solennel, sublime et imposant,
Plus grandiose encor sous l'astre déclinant,
Qui d'or éclaboussait cette revue épique
De glorieux soldats sous un ciel olympique.
Ce sont eux, nos enfants ! Voyez comme ils sont beaux !
Ils sont plus grands encor sortis de leurs tombeaux !
Ce sont eux les héros de Verdun, de la Marne,
Eux qui dans les combats où le Destin s'acharne
Essayant, mais en vain, de les réduire à bout,
Poussaient ce cri vengeur : « Allons les Morts ! Debout ! »
Ce sont eux qui bravant, défiant la mitraille
Chantaient La Marseillaise au sein de la bataille.
Redoutables guerriers, vêtus, casqués de bleu
Chez l'ennemi portant et la Mort et le feu.
Ce sont eux qui, veillant au seuil de nos frontières
De leur poitrine ont fait d'invincibles barrières,
Où le flot allemand brisant ses efforts,
Puis en se retirant ne laissait que des morts.
Ce sont eux, aujourd'hui, pour saluer leur frère,
Qui défilent devant sa demeure dernière.
C'est le Rêve qui passe et pour l'Eternité
Entre resplendissant dans l'Immortalité.

René HERVOUIN.

La Vitesse

L'intéressant article qu'on va lire et tiré des *Annales Politiques et Littéraires.*

Très rares sont les artistes, les poètes, les esprits méditatifs... La plupart des gens ont l'imagination enfantine. Ils se plaisent aux contes, aux romans, aux histoires sentimentales, aux gaies anecdotes. Ils pensent peu .. Le cinéma flatte leur paresse ; il leur apporte le résumé des événements ; il leur évite l'effort de lire de gros volumes et leur en donne, sous une forme sommaire et agréable, le suc... Tout cela vient, tourne et défile prestement... Cela va vite...

La *vitesse*... Voilà, il me semble, le prestige qui attire et fascine. L'appétit de la vitesse est un des signes caractéristiques de l'existence moderne... L'homme impatient veut qu'autour de lui tout soit rapide : transport des voyageurs, transmission des nouvelles. Le progrès se mesure à l'accroissement de rapidité. Cette loi s'est particulièrement affirmée au cours du dernier siècle. Chaque invention, chaque découverte : la vapeur, l'électricité, le téléphone, l'automobilisme, l'aviation, ont eu pour résultat de raccourcir les distances et d'abréger la durée.

Le cinéma est le genre de spectacle qui satisfait le mieux ce besoin. Il ne substitue au journal, au livre. En cinq minutes, il évoque tous les faits importants de la semaine. En une heure, il retrace, en supprimant le dialogue, les innombrables épisodes d'un long récit. Le public subit l'ivresse de ce mouvement vertigineux. D'autre part, une musique berçeuse l'engourdit mollement. Il a la double illusion de rêver et d'agir... C'est une jouissance à laquelle il ne consent pas à renoncer.

LE BONHOMME CHRYSALE.



AVANT L'ÉCRAN

Le coup de canne réconciliateur.

Il ne faut pas s'étonner si les intellectuels sont souvent entraînés par l'amour de leur Art, à des extrémités généralement regrettables pour eux-mêmes. Dans chaque article hebdomadaire, j'écris ce que je pourrais bien appeler la revue de mes souvenirs. Je me souviens donc aujourd'hui, qu'en 1892, aux Folies-Dramatiques, direction Albert Vizentini, on monta *Miss Robinson*, pièce en trois parties de Paul Ferrier, avec musique de Louis Varney.

Dans cette opérette, opéra-comique, plutôt, Vizentini apporta son expérience, et toutes ses qualités de metteur en scène : Décors et accessoires de la plus exacte vérité. Un accessoire spécial prit beaucoup de ses instants, afin qu'il en obtint un sensationnel résultat. Je veux parler d'une cage d'osier qui était suspendue au cintre contenant 7 ou 8 ramiers. La cage était truquée de manière à laisser descendre les ramiers dans le vide et ceux-ci se sentant tomber, agitaient leurs ailes pour venir se poser sur les épaules, les doigts et les bras de l'artiste (Miss Robinson), tandis qu'elle chantait *La Valse des Ramiers*, qui a obtenu un si grand succès.

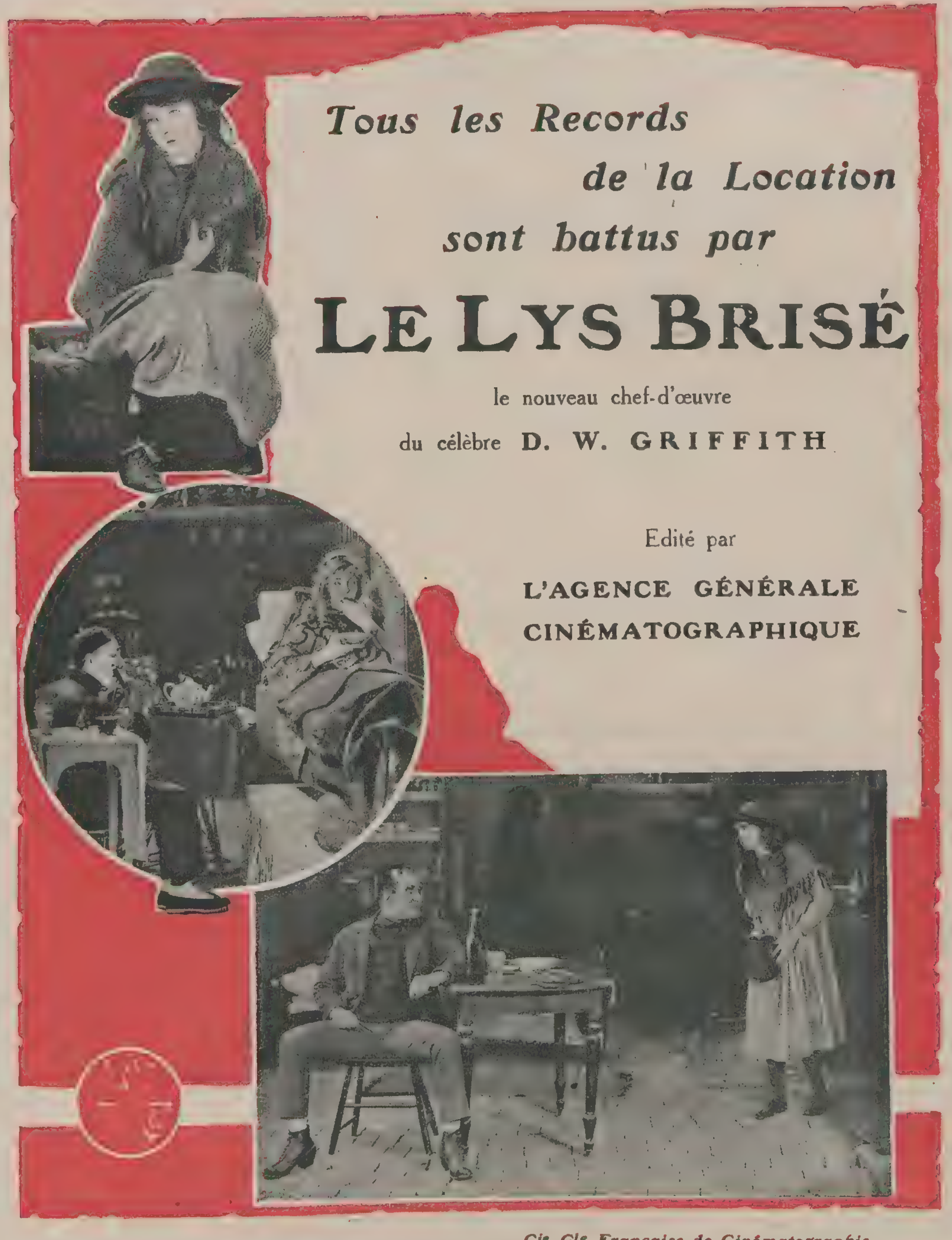
Je ne dirai rien du moyen qu'avait employé le dresseur de ces pigeons, bien que je le connaisse, pour ne pas nuire à son entreprise. Il eut certainement sa part de succès dans cette attraction (mais en coulisse) et quand la chanteuse lui rendait les ramiers, il avait l'air aussi heureux qu'elle. Il les remettait dans leur cage, et les remontait au cintre au moyen d'une petite poulie. C'était le clou du second acte.

Cependant, au troisième acte, un désaccord survint entre l'auteur et le compositeur, à l'entrée des baladins, où Miss Robinson devait chanter et jouer *La Valse des poignards*. Le compositeur voulait reporter la scène au milieu de l'acte, et l'auteur, trouvant la valse bien placée tenait bon pour la laisser chanter après l'entrée des baladins. Depuis plusieurs jours, cette divergence de points de vue augmentait. De sorte qu'à la répétition avec l'orchestre. le compositeur surexcité, n'ayant pu obtenir le déplacement du morceau en question, emporté par la colère, flanqua un coup de canne à pomme d'argent sur la tête de l'auteur, qui poussa un cri de douleur, et tomba sur le fauteuil d'orchestre devant lequel il se trouvait.

La répétition fut interrompue : le directeur et tous les artistes s'empressèrent d'entourer Paul Ferrier qui fut emmené dans le bureau de la Direction. Varney était devenue pâle, et comme surpris de ce qu'il avait fait!... Le regrettant même, le proclamant à haute voix... quand Vizentini vint le chercher pour le réconcilier avec son adversaire. Il se laissa emmener à la Direction, les deux auteurs en vinrent aux larmes, s'embrassèrent, et la paix fut faite entre eux.

La Valse des poignards ne fut pas déplacée. Cela n'empêcha pas son succès à la première représentation, qui eut lieu le 17 décembre 1892.

10 novembre 1920. SIMON MAX.



Cie Gle Française de Cinématographie.



L'Agence Générale

QUI A COMMENCÉ LA

Les Pirat

le drame angoissant interprété par le prodigieux

continue la série

FLIPOTTE

Fantaisie de **H. KISTEMAECKERS** et **J. de BARONCELLI**
Interprétée par **SIGNORET, Andrée BRABANT** et **Jeanne CHEIREL**
(**Le Film d'Art**) ***Edition le 19 Novembre***

Le Gardénia Pourpre

Drame mystérieux de **REX BEACH**
Interprété par **OWEN MOORE** et **HEDDA NOVA**

(**Goldwyn**) ***Edition le 31 Décembre***

LE LYS

Le Chef-d'Œuvre du génie Amér.
Interprété par ***Lillian GISH, Richard***
qui sera le gros Succès Cinéma



L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS

présente

LE GARDENIA POURPRE

Drame Mystérieux interprété par

OWEN MOORE

et

HEDDA NOVA

REX BEACH
GOLDWYN



Édition le
31 Décembre

Cie Gle Française de Cinématographie.

ALADDIN, LA FILLE DES DIEUX, SALOMÉ, LE RETOUR DE TARZAN, ALI-BABA, FAN-FAN LÉONARD DE VINCI

Fééries magnifiques parées d'une mise en scène étincelante ou grandiose, émaillées d'attractions et de « clous » incomparables, drames interprétés par des artistes créateurs d'intense émotion, comédies séduisantes, donneront à votre saison d'hiver un éclat sans précédent.

Ces œuvres, superproduction des Maisons éditrices les plus réputées dans le Monde, portent en elles les éléments d'inégalables succès. Elles sont accompagnées d'une publicité exceptionnelle.

PARIS : provisoirement 21, Faubourg du Temple
LYON : 81, Rue de la République
MARSEILLE : 4, Rue Grignan

N° 2. — Feuilleton du " *Courrier* ".

Quand j'étais Baladin !

par ORCINO

Première Partie

EN TOURNÉE

A Point-sur-la-Hure, de même que dans presque toutes les villes de France, grandes ou petites, l'éclairage public, voire privé, se trouvait réduit à sa plus simple expression, quand par hasard il existait encore. A Point, il n'existait pas.

Les ampoules électriques destinées à l'éclairage des rues s'ornaient d'une couche de poussière vieille de plus de quatre ans, à l'instar des bouteilles de Bourgogne respectables. Chez les particuliers on s'éclairait au pétrole ou à l'huile. Dans la salle, notre fil souple s'illuminait de huit lampes. Tout ce que je possédais. Encore avais-je dû acheter des bougies pour éclairer la caisse et le contrôle.

Profitant de la demi-obscurité « les troisièmes » envahissaient les « réservées ». Le public des réservées protestait naturellement, et, le vieux garde-champêtre, orné d'un képi tout neuf à trois galons d'argent, contemplait la cohue d'un œil placide et sans intervenir malgré mes objurgations.

Ce haut fonctionnaire de Point-sur-la-Hure avait d'ailleurs bu plus que de raison. Sans l'aide de son bâton, je crois bien qu'il ne se fut pas tenu debout.

C'est pourquoi, sans doute, il n'hésita pas, quand le calme revint, à s'emparer de la chaise du curé qui était allé voir fonctionner l'appareil de projection et à s'installer à sa place, parmi le « gratin » du pays.

Jusqu'à 10 h. 1/2 environ, la soirée se passa sans autre incident. Mais, alors que Janaud projetait sur l'écran un drame pathétique (1) et que les cœurs angoissés battaient tous pour l'héroïne, on entendit soudain un bruit bizarre, — glouglou, jaillissement, — suivi tout aussitôt d'un remue-ménage de chaises, de fauteuils avec accompagnement d'exclamations et d'injures. Le garde-champêtre venait de s'oublier sur les robes de ses voisines, « la dame » et « la demoiselle » du juge de paix!

Quelqu'un bouscula violemment le représentant indigne de l'autorité qui vacilla d'abord puis s'abattit sur le sol comme un lourd mannequin. Je m'étais précipité. Des protestations s'élevaient, de plus en plus violentes.

Dès que j'eus compris la nature de l'incident, j'ordonnai :

— Arrêtez la projection M. Janaud, et donnez de la lumière.

La lumière revenue, c'est de ma voix la plus autoritaire que je commandai :

— Les pompiers!... Par ici... Tenez... emportez-le dehors... Il est malade, l'air lui fera du bien. Et au trot, n'est-ce pas ?

Môssieu Imbu consterné me regardait béatement. Je fis aussitôt reprendre la projection interrompue; dans la camionnette, au dehors, le groupe électrogène marchait avec régularité. Lavoine, très tranquillement, était venu s'asseoir à la place du garde-champêtre et il riait comme une petite folle aux exploits d'un âne facétieux animé par Lortac.

Il devait rire ainsi, chaque soir — sans compter les matinées! — pendant 47 jours d'affilée en voyant le bourriquot récalcitrant faire des blagues à son maître!

C'était une âme candide que celle de Mathurin Lavoine chauffeur d'automobile!

Mais, à la sortie, les gens *chic* de Point-sur-la-Hure me regardaient de travers, et je compris qu'ils me rendaient moralement responsable, non pas de l'indigence du spectacle pour lequel ils avaient payé, mais bien de l'intempérance de *leur* garde-champêtre et du trouble qu'il avait apporté à la représentation.

Ah ! la logique mystérieuse des foules !

(1) Pathétique ne signifie pas que ce film était édité par la maison Pathé. Ne confondons pas.

IV

On jouait « La Tosca » au Théâtre de la Foire

Lorsque la plus récente découverte d'Edison sera tout à fait au point, si mésaventure pareille à celle qui m'advint à Vineuil-sur-Loir m'advient encore, je jure de me précipiter au bureau de poste le plus proche pour demander aussitôt à la demoiselle du téléphone la communication avec l'au-delà, où Victorien Sardou a dû trouver sa récompense. Et je dirai à l'auteur de *La Tosca* :

« Excusez-moi de vous déranger, mon cher Maître. Mais il le fallait absolument. Vous n'avez pas la moindre idée de ce qui se passe sur la terre. A Vineuil, en particulier... Vineuil-sur-Loir, oui... Une assez jolie petite ville, effectivement...

« Les habitants y sont, notamment atteints de cinéphobie aiguë, à l'exemple de leur maire — voire de leurs pères et mères. — Cela n'a pas autrement d'importance, vous avez raison.

« D'autant qu'ils sont, en revanche, et je dois à la vérité de le déclarer, « assoiffés » de théâtre. — De théâtre forain. — A donc, parce que c'est aujourd'hui dimanche et qu'il pleut, comme par hasard, j'avais invité Janaud et Lavoine à prendre le café avec moi. — Vous ne les connaissez pas ? Tant pis. Janaud et Lavoine sont, comme qui dirait des hommes de l'escouade dont je suis le caporal. — En campagne, le chef et ses soldats vivent en camarades ; en tournée, c'est à peu près la même chose. Ce qui ne signifie pas que ce soit toujours plaisant, ni pratique, vous vous en doutez ; mais enfin c'est ainsi. —

« Or, à peine en étions-nous à la fine champagne qu'un charivari infernal éclata sur la place. Par le moyen d'une grosse caisse, d'un tambour et d'un trombone à coulisse, le *Théâtre Moderne* annonçait sa première grrrande représentation de la journée avec *La Tosca* au programme.

— Si on y allait ? me suggéra Janaud.

— Peuh...

Ce n'est peut-être pas si mal, supposa Lavoine.

— Eh bien ! soit ! Allons-y. Ça fera toujours passer le temps.

« Vingt minutes après, nous étions assis tous les trois aux « premières » sur des planches étroites recouvertes d'andrinople. Les angles des planches nous coupaient les fesses, mais l'ébouriffante originalité du spectacle nous faisait oublier la souffrance.

« Savez-vous, mon cher Maître, que votre pièce n'est pas un drame, comme vous l'avez voulu et comme je le supposais ?... c'est un vaudeville !... Le plus fou, le plus exhilarant, le plus cocasse, le plus abracadabrant des vaudevilles !

« Dans votre simili-drame, les duègnes ont dix ans, les amoureuses sont octogénaires, le jeune premier a fait ses études au Conservatoire des beurres et œufs ; quant au grand premier rôle, c'est certainement un ex-garçon d'écurie.

« Lorsque vous avez écrit un dialogue serré, on s'endort ; lorsque vous avez mis dans la bouche de vos personnages, des phrases sentimentales, on frissonne de terreur, et si vous avez voulu rendre une situation pathétique, on se tord, on s'esclaffe.

« Vous avez aussi été trop long par moments. On vous coupe. Ou trop court. On ajoute de la sauce. Ah ! cette sauce !...

« Telle est du moins la pièce déconcertante à laquelle je viens d'assister au Théâtre de la foire à Vineuil-sur-Loir.

« Ne pensez-vous pas, mon cher Maître, que dans l'intérêt même de l'art dramatique, sans parler de celui de la langue française, et par pitié pour l'intelligence des foules, les auteurs ou leurs héritiers devraient pouvoir interdire à certains « artistes », à certains « imprésario » le répertoire français ?

. . . .

« Mais, je connais la bonté de votre âme défunte. Vous me répondriez, à l'autre extrémité du fil, d'une voix légèrement narquoise et en homme détaché des vanités terrestres : « Que voulez-vous !... Il faut bien que tout le monde vive, y compris les « gas de baladin... »

Cette leçon de modestie me rappellerait qu'à tout prendre, je ne suis moi-même qu'un baladin, malgré les étiquettes les plus pompeuses et je ne pourrais rien objecter contre la Sagesse de « l'Esprit ».

(A suivre) ORCINO.

LINA CAVALIERI

dans

LA STATUE ANIMÉE

Comédie Dramatique en 4 parties

PARAMOUNT PICTURES
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

- Edition du 17 Décembre 1920 -
... ... 1 affiche 150 × 220 ... ...
... ... Nombreuses photos ... ...
.. ... Portraits d'Artistes ... ,..



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

et ses Agences régionales

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission, de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité, doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de

0 fr. 75

en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.



Remerciements.

MM. Louis Regnault, Paul Roux, Hérold, Bernard de la Valette, Mundus Film, à Paris,

MM. Raymond L. Blot, Colombes (Seine), José Germain, Neuilly-sur-Seine (Seine).

MM. Daulin, Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure), Paul Fabre, Digne (Basses-Alpes), Signollet François, Châteauroux (Indre).

MM. F. Bomhals et Cie, Bruxelles.

Cinéma Select à Verviers (Belgique), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

M. Louis Feuillade, Nice et du Ciné Saint-Jean à Aubusson (Creuse), sont effectués.



Le Code du Cinéma

Le Code du Cinéma, rédigé par M. E. MEIGNEN, Docteur en droit, Conseil de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, vient de paraître.

Il est en vente au prix de 12 francs à la librairie DORBON AINÉ, 19, boulevard Haussmann, à Paris.

L'Eternel Féminin

Notre confrère Roger Lion est installé pour l'hiver à Menton où il tourne une grande histoire romanesque dont il est l'auteur et qui a pour titre : *l'Eternel Féminin*.

Les principaux interprètes de cette œuvre sont :

Gina Palerme, une actrice d'origine française, célèbre depuis quelques années déjà à Londres où elle est l'étoile chérie du public des grands music-halls.

Marthe Lenclud, de l'Opéra, dont la beauté brune jusqu'alors inutilisée sera une révélation à l'écran.

Mlle Raymone qui vient de se faire remarquer dans *Tristan et Yseut*.

Mad. Lecœuvre, une duègne comique pleine de gaieté et de finesse.

Et enfin dans un rôle dramatique, Eugénie Nau, dont tous les journaux viennent de signaler la rentrée remarquable à l'Odéon.

Parmi les hommes, Rolla Norman, un de nos plus puissants jeunes premiers.

Maxudian, dont on n'a pas oublié la fameuse création dans *Bouclette*.

Et Volnys dont l'éloge n'est plus à faire.

Un roman écrit par M. Charles Pagny est tiré actuellement du scénario de Roger Lion et paraîtra en même temps que le film, en France et en Angleterre, où *l'Eternel Féminin* est déjà le sujet de compétitions entre les gros détenteurs du marché du film.

La photographie en relief

A une séance de l'Académie des Sciences, M. Louis Lumière a fait une communication très intéressante qui a été écoutée avec une vive attention, sur la manière d'obtenir des photographies donnant l'impression du relief.

Les photographies qu'il a montrées donnent de la manière la plus saisissante la sensation du relief et de l'atmosphère.

Les Cinq

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, *Monatfilm* rappelle aux intéressés qu'il a cédé les cinq superproductions Fox Film :

Aladdin, Salomé, Fan Fan, Ali Baba, La Fille des Dieux, à la Société des Grands Films Artistiques, 21, Faubourg du Temple, où MM. les Directeurs doivent s'adresser pour la location.

LA NOUVELLE SÉRIE

DANDY



Prochainement :

DANDY AFFICHEUR

Comique FRANÇAIS

« Ce sacré DANDY ferait rire les Maures ! »
ALFONSO XIII, Rex.



La saisie d'un film

Après le parquet de Gand, qui s'était ému des chansons de Mayol, le parquet de Liège a cru devoir saisir un film qui se déroulait depuis huit jours au Kursaal de cette ville.

Mardi, à 2 heures, MM. Palmers, juge d'instruction, Destexhe, substitut du procureur du roi, et Sand commissaire-adjoint de police, se sont rendus au Kursaal pour assister à la représentation des « Contes de Bocace ».

Le public qui se présentait aux guichets, n'a pu pénétrer dans la salle.

A l'issue de l'enquête, le film a été saisi.

Et l'instruction continue.

Mais on demande quel est l'éditeur de ce film ?

Sage initiative

A la date du 10 septembre, le Cinéma Jeanne-d'Arc, à Hayange (Moselle), rue de Wendel, 34, a fait, à la préfecture de la Moselle, la déclaration prévue par la loi du 1er juillet 1901, aux fins d'exonération de la taxe sur les spectacles à titre d'association d'éducation populaire déclarée, hors de tout but de spéculation commerciale.

Un Complet à 95 francs.

Dans le populeux quartier des Arts-et-Métiers, au 213, rue Saint-Martin, l'Union des Coopératives ouvrières de l'Habillement (U. O. H.) vient d'ouvrir une boutique qui ne tardera pas à être visitée par tous ceux qu'épouvantent les prix pratiqués dans l'industrie de l'habillement.

Ayant acheté de gros stocks de tissus, les coopératives veulent faire la preuve qu'on peut s'habiller relativement à bon compte, sans qu'il soit besoin d'attendre une baisse qu'on ne nous promet, du reste, que pour l'année prochaine.

Déjà, l'U. O. H. met en vente des vêtements à des prix qui intéresseront bien des petites bourses. Un complet veston s'y vend de 95 francs à 260 francs ; un pardessus, de 150 à 260 francs. Aux clients difficiles, habitués à se faire habiller sur mesure, la coopérative fait supporter seulement une augmentation de 10 0/0 sur les prix de confection.



Mme A.-G. Dulac, le metteur en scène consciencieux, est partie pour les Etats-Unis afin de se documenter sur place sur la façon de travailler des grands as américains.

La municipalité de Saint-Ouen, près de Paris vient de doter les six écoles de la commune d'un appareil cinématographique.

Les metteurs en scène de Los Angeles sont certainement de bons clients pour le... fisc américain. Il résulte, en effet, des statistiques officielles qu'à eux seuls, ils versent dans les caisses de l'Etat de Californie la coquette somme de 5 millions de dollars à titre d'impôts sur le revenu.

Le Cinéma, lui aussi, a ses soldeurs, qu'on nomme encore des « regrattiers »... Ils sont, toutefois, moins nombreux en France et en Belgique qu'en Amérique, parce que nos pays produisent peu. Ils passent dans les maisons d'édition et achètent au kilo les coupures de films nouvellement terminés, puis, rentrés dans leurs officines, ils recollent lesdites coupures bout à bout, sans se soucier des scènes qu'elles représentent et jusqu'à concurrence de 350 mètres.

On obtient ainsi un film en une partie qu'on s'efforcera de revendre aux environs de 3 fr. 75 le mètre.

Ne réclamez pas de scénario, si vous êtes en pré-



Tous les bons écrans passeront
l'œuvre d'HENRI CAIN
présenté par la Société des
CINÉ-ROMANS
Que Publiera
L'ÉCHO DE PARIS
en
1921
REINE-LUMIÈRE
12
ÉPISODES
SENSATIONNELS
Février 1921
" UNION-ÉCLAIR "
PARIS

sence de cette macédoine de scènes sans liaison. On vous répondrait, d'ailleurs, qu'avec des sous-titres bien rédigés, la situation s'éclairera immédiatement.

Mais, qui ose acheter des films pareils ?

Le *Lichtbild-Bühne*, un journal cinégraphique allemand, publie une statistique intéressante établissant le nombre de cinémas à Berlin et en Allemagne. A Berlin, il y aurait en face de 44.000 places dans les théâtres, 83.700 places dans les cinémas; comme il y a généralement deux représentations par soir, 167.400 personnes peuvent aller au cinéma. Dans toute l'Allemagne, il existerait 3.706 salles de projection, dont 218 (soit la 17e partie, à Berlin), avec environ 1.423.104 places. D'aprés une statistique officielle française, les Etats-Unis posséderaient actuellement 15.000 cinémas et les autres pays du globe 17.500, soit un total de 32.000 avec environ 12.288.000 places.

Mabel Normand, l'étoile bien connue, vient d'établir le premier record de vitesse avec une locomotive automobile, réalisant 100 milles anglais à l'heure, soit près de 160 kilomètres.

La capitale du Japon, Tokio, compte actuellement 56 cinémas, et deux nouvelles salles sont en construction. Le plus grand de ces cinémas contient 4.500 places.

Un certain nombre d'organistes de New-York, réunis au Capitol, ont reconnu que l'orgue est l'instrument idéal pour fournir la musique pendant une représentation cinématographique. L'orgue du Capitol comprend, paraît-il, 5,000 (?...) tuyaux, représentant chacun un instrument différent. Il est par lui-même un orchestre complet. Un orgue présente de plus cet avantage qu'on peut toujours compter sur lui, tandis que des musiciens... se mettent en grève, sans crier gare !

M. Georges Tréville, le sympathique artiste, a écrit dans le *Kine weekly* un intéressant article sur le film anglais. Parlant des acteurs, il juge que c'est un désavantage d'avoir fait du théâtre, et que lui-même en a fait l'expérience. Georges Tréville a intelligemment oublié le Conservatoire; son jeu fin, naturel, lui mérite une place parmi les premiers acteurs; au lieu d'imposer sa personnalité et ses tics à une œuvre, moyen facile d'arriver à la popularité, il incarne un personnage ainsi que le faisait le regretté Sir Herbert Tree, ce qui est le trait d'un véritable artiste.

Voici le total de l'exportation allemande aux Etats-Unis pendant le mois d'avril 1920. Les chiffres, entre parenthèses, sont ceux de 1919. Il a été importé 3 millions 740.000 mètres de pellicule vierge pour la valeur de 75.000 dollars (320.000 en avril 1919 pour la valeur de 15.000 dollars); négatifs 66.000 mètres pour 88.000 dollars (13.000 m. pour 40.000 dollars); positifs 79.000 m. pour 11.982 dollars (27.000 m. pour 2.943 dollars); autres films (francs de douane) 145.000 mètres pour 77.000 dollars (120.000 m. pour 66.000 dollars).

La Ligue nationale Belge du Cinéma a donnée son banquet annuel le 16 novembre, à Bruxelles, salons du Restaurant de la Monnaie.

La chambre syndicale de la Cinématohraphie de Bruxelles, la chambre syndicale des Cinémas de la province d'Anvers, le syndicat Cinématographique de la province de Liége et l'Association des Directeurs de la province de Charleroi ont prêtés leur concours à cette belle manifestation.

A Los Angeles vient d'être édifiée une église spécialement destinée pour les cinégraphistes. Ce temple comprend comme annexes une piscine gigantesque et une salle de réunion. Il n'est pas encore question d'un dancing.

Le docteur L.-J. Vandenberg est revenu de la jungle américaine. Il dit être resté un mois au milieu d'une race de pygmées que n'avait jamais visités un Européen et qui cependant, montraient certains signes d'une civilisation primitive. Cette tribu, appelée les Mambuti, est composée de spécimens de 4 pieds de haut (1 m. 30). Des photographies et plus de 1.000 mètres de film ont été rapportès. Ces films seront édités par le Famous Players Lasky.

En réalité, cette tribu a déjà été visitée par plusieurs voyageurs, qui l'ont décrite minutieusement. Mais elle n'avait pas encore connu l'objectif cinégraphique.

Le « Palace-Cinéma-Danton », 99-101, boulevard St-Germain, a donné le jeudi 11 novembre 1920, à 8 h. 1/2 du soir, sa soirée d'inauguration. Le programme comportait le grand film : *Miarka, la fille à l'ourse*, dernière et grandiose création de notre grande Réjane.

Soirée très réussie et qui fait honneur à la direction du « Palace-Cinéma-Danton. »

Albert Dieudonné qui conçut *L'Idole Brisée*, écrit en ce moment *La Ruée*, il se mettrait sous peu dit-on à la réalisation de son scénario : *Le Simoun*.

Le *Cosmograph*, informe MM. les Directeurs que le film *Colomba*, sera mis en location par ses soins à dater du 3 décembre pour la région parisienne, et à partir de janvier 1921 pour la Province.

Un ouragan semble souffler sur Cinépolis, renversant, cassant et brisant tout, si nous en croyons les titres de quelques derniers films :

La Mélodie brisée, L'Amour brisé, La Montre brisée, Le Lys brisé, puisque tout se brise ainsi, peut être faut-il voir là un des signes précurseurs de la fin du monde... *La Terre brisée,* mais... brisons-là !!!

L'ingénieuse mise en scène du film *Une Brute,* — si remarqué à la présentation de lundi dernier — est due à M. Daniel Bompard.

Il paraîtrait que Douglas Fairbanks et Mary Pickford vont nous revenir en février.

Douglas compte toujours tourner les *Trois Mousquetaires,* mais comme il y a toujours loin de la coupe aux lèvres, il se pourrait que le brave Doug ne soit jamais D'Artagnan.

La Phocéa a présenté jeudi 18 novembre, au Ciné Max Linder, avec un très vif succès : *L'Essor,* le dernier film de Suzanne Grandais.

La Dal Film présentera, samedi 20 novembre, à Marivaux à 10 heures du matin, *Le Lys du Mont Saint-Michel,* avec Agnès Souret, la plus belle femme de France.

L'Agence Générale présentera, lundi 22 novembre, à Marivaux, à 10 heures du matin, *Champi Tortu* d'après le célèbre roman de Gaston Chérau.

Par suite de la démission de M. Adolphe Osso comme Administrateur-délégué de la Société Anonyme des Entreprises Cinématographiques Adolphe Osso, au capital de 1.500.000 francs entièrement versés, le Conseil d'Administration, dans ses séances des 5 et 10 novembre, a décidé de confier la direction de la Société à un Comité de direction composé de MM. Laurens Hamilton, Gustave Huot et Philibert Robin.

Le Comité de direction rappelle aux personnes intéressées que toute correspondance relative aux affaires sociales doit être adressée à la Société des Entreprises Cinématographiques A. Osso, 416, rue Saint-Honoré, sans aucune désignation de personne (Adresse télégraphique : Entrecine. Paris).

M. Ladoux a vendu à M. Barrière la moitié du fonds cinématographique, qu'il exploite à Gentilly, 22, rue de Montrouge. (P. A. 11 novembre 1920.)

M. Riou a vendu à M. Bourgeois, le Cinéma-Bar, qu'il exploitait à Argenteuil, 94, rue de Saint-Germain. (P. A. 15 novembre 1920.)

M. Meurisse a vendu le cinéma qu'il exploitait à Rueil. (P. A. 11 novembre 1920.)

Idéal Cinéma Lessinois, Société coopérative, à Lessines. — Durée : trente ans à partir du 4 octobre 1920. — Objet : exploitation d'un établissement servant à des représentations cinématographiques. — Capital : minimum 180.000 francs (11043.)

MM. les actionnaires de la Compagnie Fermière des Etablissements Thermaux et du Casino de Bagnères-de-Luchon, tiendront leur assemblée ordinaire le 1er décembre, 10 heures, à Nice. (P. A. 11 nov. 1920.)

MM. les actionnaires de la Société du Cinéma Magenta Palace, Société anonyme au capital de 1 million 300.000 francs, dont le siège est à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, sont convoqués en assemblée générale ordinaire annuelle, pour le mercredi 1er décembre, à 17 heures, à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, au siège social, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Ordre du jour :

1° Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice social clos le 31 décembre 1919.

2° Lecture et approbation du rapport du ou des commissaires des comptes pour ledit exercice.

3° Approbation du bilan et des comptes et quitus aux administrateurs.

4° Ratification de la nomination de trois administrateurs faite par le Conseil d'administration, en remplacement de trois administrateurs.

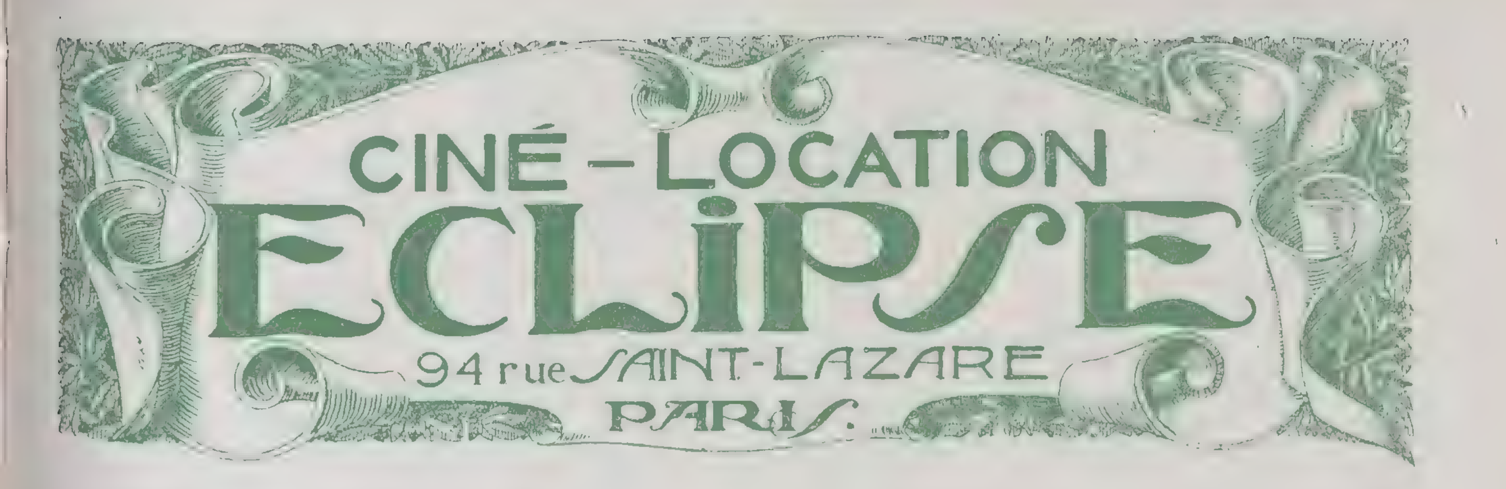
5° Nomination d'un ou de plusieurs commissaires aux comptes pour l'exercice social de l'année 1920, et fixation de leur rémunération.

6° Eventuellement, autorisations à conférer aux administrateurs en conformité de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Et 7° Autorisation à donner au Conseil d'administration d'émettre des bons.

N.-B. — L'assemblée générale se compose des actionnaires, propriétaires de 10 actions au moins. Les propriétaires de moins de 10 actions pourront se réunir pour former ce nombre (P. A. 11 novembre 1920.)

L'Opérateur.



MARGERY
WILSON

LA CITÉ DU DÉSESPOIR

avec WILLIAM **HART** (RIO JIM)

LA PAIX CHEZ SOI

Adaptation cinématographique du chef-d'œuvre de COURTELINE

par Jacques de FÉRAUDY

Mise en scène de R. SAIDREAU

Présentation spéciale au Ciné MAX LINDER

le JEUDI 25 NOVEMBRE, à 10 heures du matin



INTERPRÉTATION :
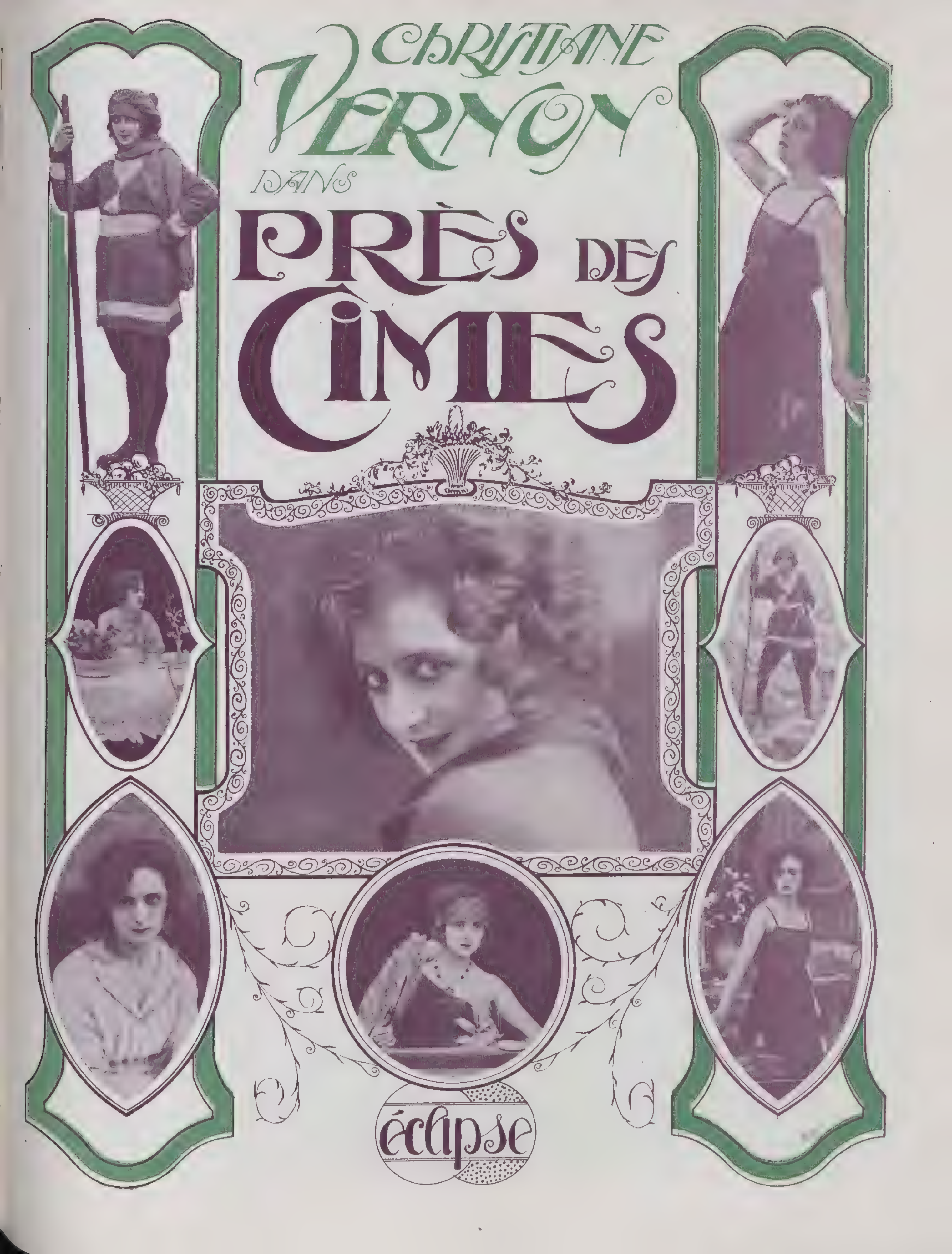


Mlle Andrée FÉRANNE, du Palais-Royal :: :: ::

M. Jacques de FÉRAUDY, de la Comédie-Française

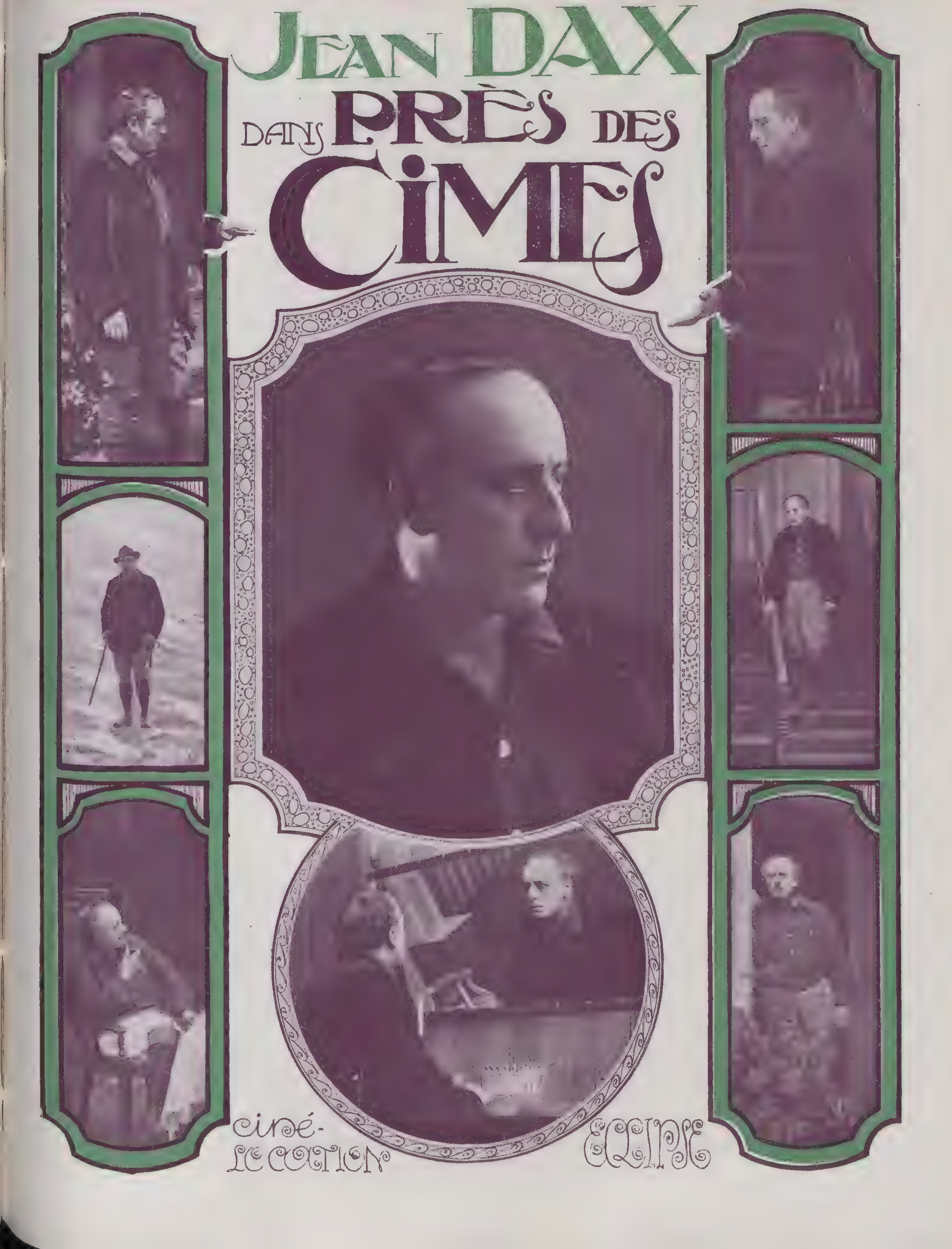


Affiches 120×160 :-: Photos



CHRISTIANE
VERNON
DANS
PRÈS DES
CIMES
éclipse


ECLIPSE
La Cité du désespoir
AVEC
WILLIAM
HART
(RIO JIM)
MARGERY
WILSON


JEAN DAX
DANS PRÈS DES
CIMES
CINÉ-
LOCATION
ECLIPSE



A l'occasion des Fêtes de Noël

LA SOCIÉTÉ DES FILMS ECLIPSE

Prépare une réédition du Gros Succès

BOUCLETTE

Conte de M. MARCEL L'HERBIER

Interprété par

la regrettée artiste GABY DESLYS

avec SIGNORET et HARRY PILCER

Mise en scène de M. HERVIL

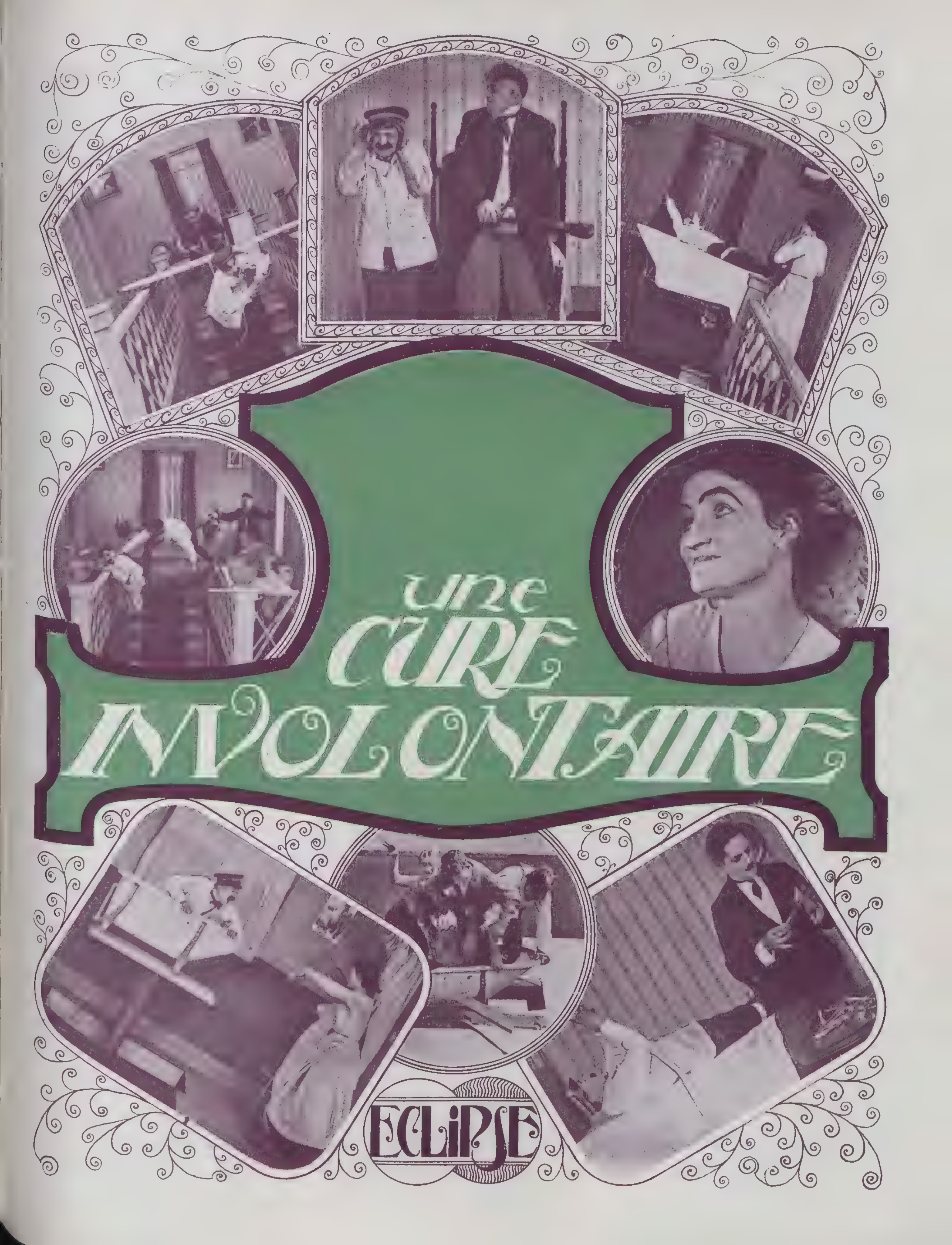
Ce Film sortira le 24 Décembre 1920

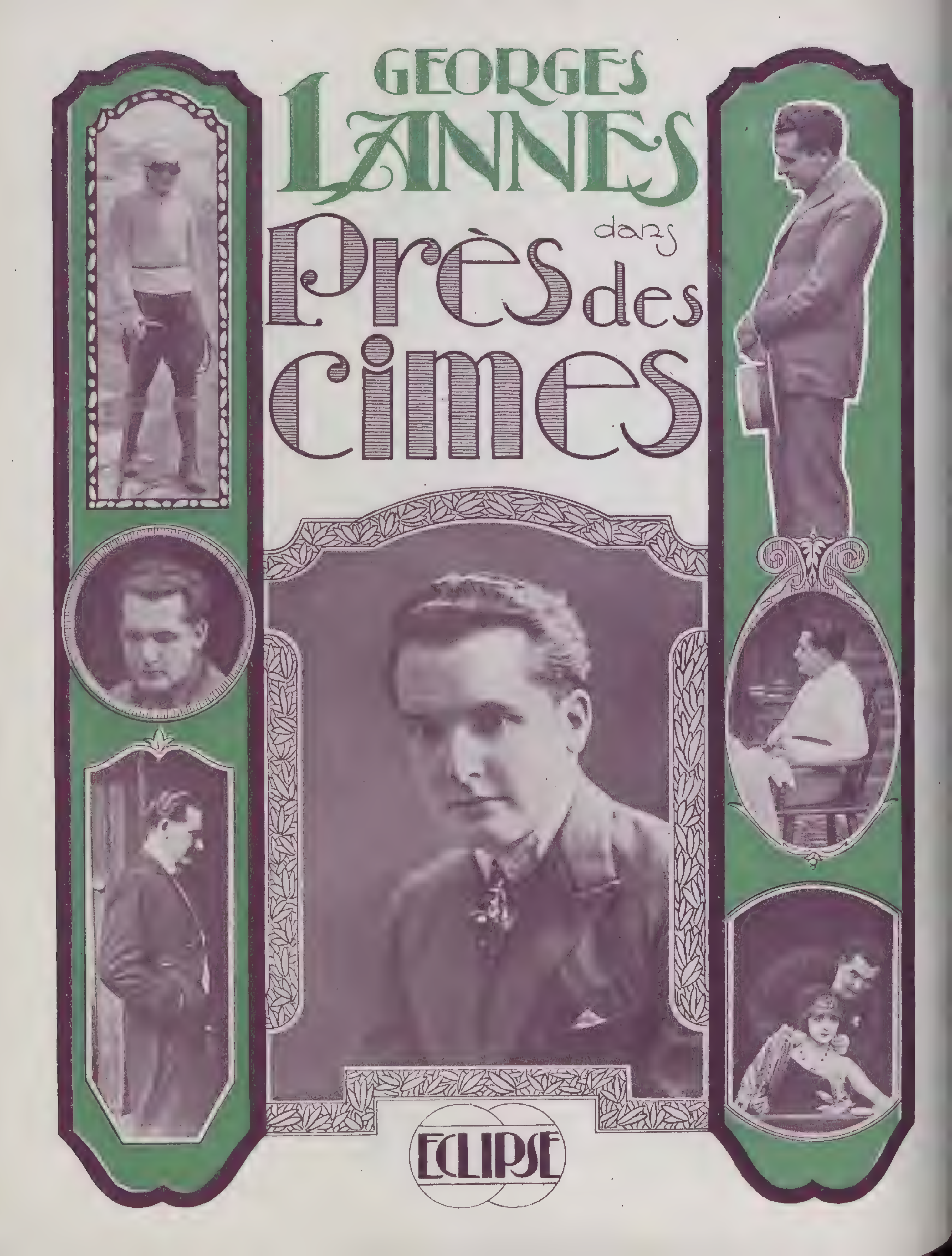
On peut, dès à présent, retenir les copies à

la Société des Films Éclipse, 94, rue Saint-Lazare

Téléphone : CENTRAL 27-44. LOUVRE 32-79




UNE
CURE
INVOLONTAIRE
ECLIPSE

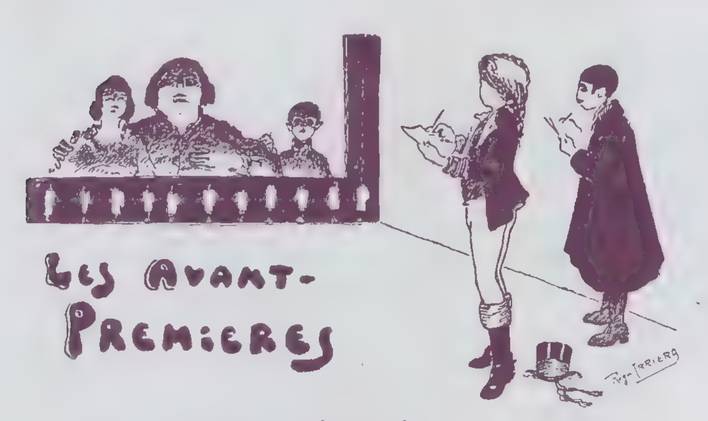


GEORGES
LANNES
dans
Près des
cimes
ECLIPSE

ECLIPSE

prochainement :

Peau-de-Grenouille



FILMS FRANÇAIS PRÉSENTÉS CETTE SEMAINE

Agence Générale Cinématographique : *Cachemire, la Villa de Boucot.* — Eclipse : *Une Brute*, avec André Nox. — Gaumont : *En Silésie, Les deux Gamines*, ciné roman de Louis Feuillade, 1er épisode *Fleurs de Paris.* — Pathé-Consortium-Cinéma : *Petit Ange*, de Luitz Morat et A. Vercourt. — *Pathé Revue n° 52, Le Comte de Monte-Cristo* (nouvelle édition de l'œuvre de A. Dumas). — Eclair : *Dandy-Pacha, Les plantes artilleuses.* — G. Petit : *Montmartre.* — Phocéa : *L'Essor*, ciné roman en 10 épisodes avec Suzanne Grandais.

Les Etablissements Pathé défendent le film français et la meilleure preuve de ce que j'avance est, qu'après les nombreuses productions françaises récentes, ils viennent d'en ajouter une, à la liste déjà longue, en s'assurant le dernier film de MM. Luitz-Morat et Regnier, *Petit Ange*.

C'est un délicieux conte en cinq chapitres de MM Luitz Morat et A. Vercourt. Présenté déjà au Ciné Max Linder, il y a quelques semaines *Petit Ange* obtint devant le public de la Mutualité le même succès et les mêmes applaudissements spontanés.

C'est un conte ai-je dit plus haut, et comme tel, il faut admettre à certains moments que Petit Ange fait preuve d'une clairvoyance extraordinaire peu commune, mais cela nous est présenté d'une si charmante façon, que nous accepterons tout de ce charmant bébé.

L'action est simple, elle se déroule si naturellement que nous avons l'impression très nette d'en faire partie. Nous la vivons et... ce... diable... de petit ange, nous charme d'un bout à l'autre.

Un grave malentendu, amené par le jeu innocent d'une enfant de cinq ans, a provoqué la séparation des époux de Chambrys.

Régine, leur fille, l'auteur de cette involontaire catastrophe a été mise en pension chez un vieil ami de la famille de Chambrys, le pasteur Crockfield.

Cette discorde comble les vœux de Maud Olgran, nièce du pasteur, qui serait heureuse de lier sa vie à celle de Jacques de Chambrys, devenu libre par son prochain divorce.

Depuis les temps les plus anciens, les pasteurs ont toujours mené les brebis, mais tout se modernisant, ce sera, cette fois, la petite brebis qui conduira cet excellent pasteur Crokfield.

Chez le bon pasteur, Petit Ange s'ennuie de ne voir qu'à intervalles éloignés son papa et sa maman Dans sa petite tête, elle combinera tout pour une réconciliation définitive. Le télégramme... c'est elle... les confitures volées, c'est elle, le verre d'eau vidé, la substitution des vêtements, c'est encore elle, la complicité du bon Crokfield, le retour au château, la réconciliation c'est elle qui a conçu et mené à bien tout cela.

Et comme dans les contes, tout s'explique et finit au mieux des intérêts de tous. Un tour de passe-passe le plus inattendu termine le film, tour qui ne pouvait germer que dans un cerveau d'enfant, seul capable d'en « oser » et d'en réussir l'exécution.

Au premier rang de la distribution nous trouvons Guyon fils, qui est un pasteur Crokfield d'une parfaite bonhomie. Artiste adroit, il sait tirer d'une situation le maximum d'effet. Ses expressions, ses attitudes sont d'un comique achevé où se glisse une pointe de mélancolie. Il concourt pour une large part au succès du film. Mmes Germaine Dermoz et Lucy Mareil sont également parfaites dans leur création réciproque. M. Luitz Morat fut un distingué comte de Chambrys. Mme Jeanne Doly, une comique Gertrude. La grande vedette du film est la petite Régine Dumien. Charmante, enjouée, comique à souhait, elle est un délicieux petit ange, qui a su nous ensorceler. Très sincère, elle vaut largement la petite Mary Osborne.

Une mise en scène soignée, une photographie très artistique assurent à ce film le plus grand succès. Nul doute que nous le retrouvions pour les fêtes de Noël, sur nombre d'écrans parisiens, de province et même étrangers. En deux mots : c'est parfait.

Le Comte de Monte-Cristo, encore un film français, mais c'est une réédition. On nous présenta le premier épisode de l'œuvre de Dumas et de Maquet : *Edmond Dantès*.

Nous faisons sa connaissance à bord du *Pharaon*, puis ce sont les ultimes recommandations du capitaine, l'entrevue avec l'Empereur. Entrevue sobre et émouvante d'où Dantès sort transfiguré et plein d'admiration pour le grand vaincu. Ensuite, c'est le retour à Marseille, une rivalité d'amour, le complot qui se trame, enfin l'arrestation.

Edmond Dantès c'est Léon Mathot, c'est dire qu'en artiste accompli il est à la hauteur de son personnage. La photographie est un peu irrégulière au début, mais heureusement ne dure pas. C'est une bonne réédition.

Beaucitron chasse le papillon et ce chasseur enragé n'est autre qu'Harry Pollard et son ami L'Afrique. Inutile de dire comment cette chasse passionnante le conduit près d'une jolie femme, qu'il retrouve au restaurant par le plus grand des hasards et que d'inexplicables aventures font qu'il échoue dans l'appartement de la gente dame. Malheureusement le mari survint, et Beaucitron appréhendé par la police put à loisir, dans sa prison, méditer sur l'imprévu d'une chasse aux papillons.

Film comique qui trouvera une place dans tous les programmes.

NOUS AVONS TENU
TENONS
et TIENDRONS
NOTRE PAROLE aux Directeurs

VOICI la Publicité

du Secret de Rosette Lambert

↓ ↓ ↓

5.000 Affiches placées par nous autour des Étab[ts] concessionnaires

5 palissades 84 m carrés

150.000 cartes postales

Collaborer avec l'exploitant au Succès d'un Succès



Voilà notre devise aujourd'hui et demain

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.500.000 FRANCS
416, RUE SAINT-HONORÉ -:- PARIS

Pathé-Revue nº 52, parfait magazine filmé nous montre successivement : *Les echynodermes*, variétés bizarres de méduses et d'étoiles de mer. De grandioses vues prises dans la vallée de la Reuss. Ensuite une petite promenade au Maroc et pour terminer une jolie patineuse dont les mouvements gracieux, que nous pouvons apprécier grâce au ralentisseur, sont étonnants de sûreté, d'attitude et de précision.

Pathé-Journal fait défiler devant nos yeux les dernières actualités.

Dans le hall, pendant que la foule s'écoulait lentement, toutes les conversations roulaient sur *Petit Ange* qui fit une heureuse impression sur le nombreux public venu l'applaudir pour la seconde fois.

•••

Les Cinématographes Harry, savent alterner leurs films et donner ainsi à leurs présentations une diversité heureuse qui ne manque point de retenir l'attention des directeurs.

Un très intéressant documentaire : *La Tribu des Kenais en Alaska*, nous montre des paysages grandioses et leurs curieux habitants.

Une affaire de Poisons, est un bon comique aux situations vraiment cocasses et qui ne manquera pas de trouver sa place dans un bon programme.

Après ces deux « hors-d'œuvre » si je puis dire, ce fut le film de résistance en l'occurence, *Les Proscrits*, grande scène dramatique en 5 parties, brillamment interprétée par les ympathique artiste Harry Carey, applaudi dans de nombreux flms du genre.

L'action habilement charpentée se déroule dans l'Arizona.

Une lumineuse photographie donne à ce beau film une note artistique très spéciale et fait ressortir tout le relief des paysages grandioses qui servent de cadre à l'action.

Excellente présentation et digne de la bonne renommée des Cinématographes Harry.

Ainsi que nous l'avions annoncé dans le dernier numéro, nous donnons cette semaine le scénario du film : *Au-delà des Lois Humaines*, qui remporta un franc succès lors de la présentation au Ciné Max Linder

Le professeur Dorfer jouit, dans le monde médical, d'une grande célébrité méritée par d'importantes découvertes microbiologiques.

Ses travaux en cours ont pour but la destruction des bacilles de Koch, le bacille-virgule, agent microbien de la tuberculose, par une lymphe vaccinale. Il est aidé dans ses recherches par ses deux élèves préférés : Nadia Stavinska et Jacques Lefaur. Nadia est un cerveau puissant, merveilleusement organisé. Elle a conquis tous ses diplômes de haute lutte ; Jacques, lui, est le prototype du Français : enjoué, gouailleur, bon, franc et brave. Il est sincèrement épris de Nadia qu'il essaie de conquérir par ses qualités de cœur et d'esprit Mais, le cœur de celle qu'il adore lui paraît impavide, mort à l'amour.

Nadia a cependant reçu la blessure du divin Eros : elle aime avec son cerveau, avec son âme, Jean, le fils du docteur Dorfer, un jeune littérateur plein de talent, et cet amour s'est déclaré impérieusement chez elle, à la suite des circonstances suivantes :

Jean, qui a une profonde admiration pour Nadia, la pria un jour de vouloir bien écouter un chapitre du roman qu'il vengait de terminer. Ce chapitre lui donnait du tourment : il craignait de ne pas avoir suffisamment spiritualisé son idée, touché au sublime de sa psychologie et de sa philosophie et avait peur du gongorisme. Bref, il doutait de son œuvre.

Il avait donc pris rendez-vous avec Nadia, afin que celle-ci lui dise en toute sincérité, avec sa franchise habituelle, si son œuvre était au point ou ratée.

Et c'est pendant la lecture du chaptire de son roman « Les Liens Invisibles » que Nadia, enthousiasmée par l'œuvre et les sentiments qu'elle agite, s'éprit violemment du littérateur. Mais jamais elle ne s'est trahie. C'est en secret qu'elle aime, et avec la même ardeur farouche qu'elle apporte dans toutes les manifestations de ses actes et de son être.

A chaque saison estivale, le professeur Dorfer et son fils, vont passer leurs vacances en leur château de « La Frênaie ». Le Maître n'y interrompt pas ses travaux, car plusieurs pièces y ont été aménagées en laboratoires : il y poursuit ses recherches, pendant que, dans sa clinique à Paris, continuent celles de Nadia et de Jacques.

Nadia croit avoir, enfin, trouvé la lymphe vaccinale, et, pour s'assurer de son efficacité, elle prie Jacques de lui inoculer le terrible bacille virgule. Epouvanté par le risque que court celle qu'il aime plus que sa vie, il se refuse à cette opération et lui déclare son amour. Alors, la loyale, la droite Nadia se voit contrainte à révéler à Jacques sa passion pour Jean Dorfer.

Un véritable débat cornélien s'engage entre ces deux natures d'élite : puisque Nadia aime, qu'elle peut espérer atteindre à l'amour et à la gloire, elle n'a pas le droit de se sacrifier à la science, tandis que Jacques, qui n'espère plus rien, maintenant que son rêve est évanoui, peut, au profit de l'Humanité risquer, lui, sa santé et sa vie. Il supplie donc Nadia de lui faire la grâce, l'honneur de le prendre pour sujet d'expérience et de lui inoculer le terrible bacille. Nadia accepte. Après une étreinte fraternelle où les deux êtres confondent leurs deux cœurs en une pensée propitiatoire, les deux admirables savants procèdent à la piqûre expérimentale, puis jurent tous deux de ne rien dire au Maître, avant d'avoir la certitude qu'ils ont atteint au but tant cherché.

Six mois après, les vacances venues, Dorfer et Jean partent pour « La Frênaie ».

Jacques a dépéri et Nadia administre la lymphe curative...

Jean et son père se sont liés d'amitié avec les Duclary qui, eux aussi, possèdent un riche domaine près de « La Frênaie », et les deux familles ont formé le projet d'unir Jean Dorfer à Lise Duclary.

Nadia apprend par une lettre du Maître, les fiançailles

de Jean et de Lise. Elle en conçoit un violent désespoir que Jacques cherche en vain à calmer. Ne reste t-il pas à la jeune fille le refuge de la science et, si elle le voulait, de son amour à lui, Jacques? Ne touche-t elle pas au but? Aujourd.hui elle doit donner la dernière piqûre curative, tout semble démontrer que Nadia a découvert le remède infaillible, car il se sent fort, vaillant, comme par le passé.

Le soir des fiançailles, Lise perd subitement connaissance .. Est ce la fatigue, la fraicheur de la nuit?... On ne sait... Le malaise se prolonge et le docteur Dorfer constate avec stupeur que la jeune fille aimée de son fils, celle qui sera sa fille demain, la mère de ses petits-enfants, est atteinte par le mal inexorable dont il cherche à délivrer l'Humanité.

Que faire?... Retarder le mariage de son fils jusqu'à la découverte du remède qui peut sauver Lise! Telle est la décision de Dorfer. Il lui faut donc, sans retard, redoubler d'efforts.

Maintenant, Nadia et Jacques sont sûrs de l'efficacité de la découverte anti-tuberculeuse. Débordants de joie, ils accourent auprès du Maitre et lui font part du résultat triomphal. Fou de bonheur, le Maitre ne peut garder son secret, ni cacher à Nadia les fruits que porte son œuvre : le bonheur de son fils, de Jean, qui pourra enfin s'unir à Lise qu'il adore, à Lise atteinte du mal jusqu'alors réputé incurable!

Ainsi Nadia va donner la vie à celle qui deviendra la femme de l'homme qu'elle aime! Elle anéantira plutôt sa découverte.

Quel dilemne! Forfaire à l Humanité ou être l'artisan de sa propre douleur!

Et Nadia lutte, souffre, hésite.

. . . .

Le lendemain, une excursion en montagne a lieu, à laquelle prennent part Jean, Lise, quelques amis, Jacques et Nadia. Au cours d'une halte, Nadia confesse son angoisse à Jacques, et involontairement, Lise surprend un lambeau de conversation, qui ne lui laisse plus aucun doute sur son état et qui lui apprend l'amour de Nadia pour Jean.

Lise a supporté vaillamment le coup Mais tandis que les excursionnistes se remettent en route, elle prend une ultime résolution sans laisser paraitre en quel état d'esprit elle se trouve...

Au retour, alors que Nadia et Jacques prennent les devants, Lise et Jean s'attardent. La jeune fille retient son fiancé, qui ne sait pas, qui ignore tout, qui exulte de bonheur... et leur étreinte est divine!

Mais plus bas, leurs compagnons les appellent. Ils accourent et, tout en descendant par les sentiers, tout en franchissant les rocs, Lise semble jouer à cache-cache avec Jean; celui-ci s'amuse du jeu de sa fiancée, qui tantôt parait pour se recacher ensuite; puis c'est une poursuite de Lise après Jean... Mais quand ce dernier rejoint ses amis, qu'il se retourne pour appeler Lise, la jeune fille a disparu.

. . . .

Cependant Nadia et Jacques ont rejoint la demeure du docteur Dorfer. Nadia s'isole, ses pensées sombres l'assaillent à nouveau... Non! elle ne donnera pas à son Jean, Lise sauvée par elle? .. et de ses mains fébriles, elle se dispose à détruire ce qu'elle a créé. Mais devant elle, un homme vient de paraitre : Le Maitre! Epouvanté par le geste de Nadia, il interroge : Nadia avoue son amour. Peut-elle sauver sa rivale?... Et le Maitre de répondre :

« La souffrance de ton cœur ne compte pas! Regarde l'Humanité... Regarde-la suppliante... Vois tous ces pauvres êtres décharnés, suant la mort, tendre vers toi leurs bras squelettiques! Ton œuvre doit les sauver : tu n'as pas le droit de l'anéantir... L'amour? Ah! tu auras plus que cela : tu entreras dans l'Immortalité! Regarde ce dôme qui domine la Capitale du Monde; ton nom s'inscrit au fronton du Temple qu'il domine!... »

« Non, non, répond Nadia, rien n'existe que l'amour de ton fils! »

Cependant, dans la montagne, la disparition de Lise inquiète Jean Il la cherche avec angoisse. Un cri d'horreur s'échappe de ses lèvres quand il aperçoit le corps inerte de son aimée, au fond d'un ravin. Lise n'est qu'évanouie; il la transporte chez Dorfer. Pendant que Jean sanglote, éperdu, aux pieds de sa fiancée, Nadia parait. Comme il l'aime! pense-t-elle.

Les soins du docteur raniment Lise; ses blessures ne sont pas graves. La jeune fille prie Nadia de s'approcher. Elle lui prend la main et lui dit : « Pardonnez-moi, la mort n'a pas voulu de moi. Je savais tout : et votre amour pour lui et .. que je suis perdue »

Jean s'est approché; il est fou de joie. Le Maitre montre le groupe à Nadia et lui demande si elle aura le courage de tuer ce bonheur?

« Non, répond la jeune femme, et moi aussi, comme les héros du roman de Jean, j'irai au delà des lois humaines ».

Et c'est Nadia qui rassure la jeune Lise et de ses mains apporte la guérison.

Select-Pictures. — Très belle comédie dramatique interprétée par la charmante artiste Elaine Hammerstein.

Bill Bockey chez le dentiste, est un désopilant comique où notre héros, pris d'une terrible rage de dents pendant son travail, a recours au célèbre dentiste russe Thirma Kanyne. Ce dernier l'endort pour l'opération.

Sous l'effet de l'anesthésique, Bill Bockey devient la proie d'un cauchemar fantastique. Il se trouve au milieu d'une étrange peuplade où il lui arrive des aventures extraordinaires. A un moment donné il accepte de passer par les exigences les plus inconcevables de la favorite du roi Dadadodogaga. Puis Bill Bockey se réveille .. dans le fauteuil du dentiste.

Le film : *Homme voici les richesses*, de la série Philosophie Pratique, repasse à la demande générale Série très intéressante, appelée au plus légitime succès.

Agence Générale Cinématographique — *Cachemire*, très interessant voyage fort bien photographié *La Villa de Boucot*, comique bien interprété par Boucot *Les étoiles du Cinéma* ce film nous présente les grandes vedettes américaines de l'écran au travail et dans l'intimité Dans cette première série nous voyons: Monroë Salisbury, Mary Pickford, Enid Bennett, etc .. Ce genre nouveau ne manquera pas d'intéresser le grand public toujours curieux de connaitre la vie de leurs artistes favoris. Qu'attend on pour présenter ainsi nos vedettes françaises?

Charlot marin, est une réédition du célèbre comique.

Eclipse : *Le Secret du Père*, émouvante comédie dramatique interprétée par Aurèle Sydney.

Une Brute, est une intéressante scène dramatique tirée d'une nouvelle de Maurice Level et interprétée par André Nox. Elle est habilement découpée et mise en scène par M. Daniel Bompard qui, bien que nouveau venu dans la cinématographie s'est fort bien acquitté de la chose toujours délicate qu'est l'adaptation Il a su conserver aux personnages leur psychologie propre et extraire de la nouvelle la note intensivement dramatique. Nous suivrons les productions de M. Daniel Bompard, avec un réel intérêt, car *Une Brute* nous fait bien augurer de son avenir.

Une montre ensorcelée, comique que l'on pourrait intituler: *Odyssée d'une montre volée*.

Gaumont : *La montre brisée* comédie dramatique ainsi que *La main de la Mort*, interprétée par Francesca Bertini. *L'Argent* avec Dorothy Dalton et *Le coup de canif*, également deux comédies dramatiques. *En Silésie*, un court plein air. *Pulchérie tourne*, comédie comique. *Tsoin-Tsoin en famille*, dessins animés.

Un conte de Noël, *La cathédrale merveilleuse*, est un film charmant qui a une place tout indiquée pour le 25 décembre. Et pour achever la présentation Gaumont qui est cependant quelque peu chargée, *La Cité Perdue* et le premier épisode de : *Les deux gamines*, de Louis Feuillade.

Eclair : *L'Obstacle* est un puissant ciné-drame en cinq parties interprété par Clara Wieth. *Dandy Pacha*, un bon comique de M. G. Remond. *Les Plantes artilleuses*, un intéressant documentaire.

On a présenté cette semaine 32.152 mètres de films La production française prend nettement une place importante avec 10 504 mètres, soit environ *le tiers* du métrage présenté.

Nous devons cette belle moyenne aux sept maisons suivantes que nous citons avec le plus grand plaisir à l'ordre du jour du Film Français.

Ce sont :

Agence Générale Cinematographique, Eclipse, Gaumont, Pathé-Consortium-Cinéma, Eclair, G. Petit, Phocéa.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Ciné-Location Eclipse

94, rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Central 27-44

Présentation du 22 novembre 1920, à 4 heures
Salle du rez-de-chaussée

LIVRABLE LE 24 DÉCEMBRE 1920

ECLIPSE — *Amsterdam et ses environs*, documentaire.. 125

ECLIPSE. — *Bouclette* (réédition) avec Gaby Deslys et Signoret (ce film ne sera pas présenté), Conte de Noël, Aff. 130/200........

ORCHIDÉE. — *La Cité du désespoir*, avec Rio Jim, comédie dramatique, Aff. 120/160 ....

ECLIPSE. — *Une Cure involontaire*, comique Aff. 120/160.

ECLIPSE. — *Tue-la Mort*, 7e épisode, *l'Incendie*.........

Palais Rochechouart, 56, Boulevard Rochechouart

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73 31 et 73-32

Présentation du mardi 23 novembre à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 7 JANVIER 1921

NATURA-FILM. — *A travers la France*, par Ardouin Dumazet, auteur du *Voyage en France*, couronné par l'Académie Française. *Gex et la descente du Rhône*.... 200

ESSOR. — *Mains flétries* (film français), comédie dramatique interprétée par Mary Harald, mise en scène de M. E. Violet. Aff. photo........ 1.270

LIVRABLE LE 31 DÉCEMBRE

FOX-FILM-CORPORATION. — *La Princesse Sourire*, Conte bleu, interprété par June Caprice. Aff., photo.........

LIVRABLE LE 25 NOVEMBRE 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal*........ 180

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tel. Nord 68-58

Présentation du 24 novembre 1920

Edition du 31 décembre 1920

FIRST NATIONAL EXIBITORS CIRCUIT, MUNDUS FILM, PATHÉ Éditeur. — *Papa longues Jambes*, Adaptation cinématographique par Agnès Johnson du roman de John Webster, Mary Pickford dans le rôle de Jane Abbott. 2 aff. 120/160 ; 1 pochette de photos........ 1.450

PATHÉ Editeur. — *La Boucle énigmatique*, com. dram. en 3 parties, jouée par Nick Winter 1 aff. 120/160, photos 1.000

EXPORT UNION FILMS. — *Fritzigli et la Boîte mystérieuse*, interprété par André Séchan, scénario et mise en scène de Amédée Rastrelli, 1 aff. 80/120........ 585

PATHÉ. — *Pathé-Journal*, *Actualités*, 1 affiche générale 120 160........

Hors Programme :

LE FILM D'ART. PATHÉ Éditeur. — *Le Comte de Monte-Cristo*, d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas père, adaptation et mise en scène de H. Pouctal. 2e épisode : *Prisonnier d'Etat*. Affiche de lancement 240/320 ; affiche phototypique 90/130 ; nombreuses photos ; brochures illustrées ; 1 aff. 120/160 par épisode........ 800

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51-13

Présentation du 23 novembre 1920

LIVRABLE LE 26 NOVEMBRE 1920

Gaumont-Actualités n° 48 200

LIVRABLE LE 24 DÉCEMBRE 1920

FILM GAUMONT. — *La Cathédrale merveilleuse* (film de Noël) 459
(Cette bande a déjà été présentée au Palais de la Mutualité).

PARAMOUNT-PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Service secret*, comédie dramatique, interprétée par Robert Warwick, 1 aff. 150/220, 7 photos 18/24 .... 1.700

PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Sœurette*, comédie dramatique interprétée par Enid Bennett 1 aff. 90/110, (Artiste), 1 aff. 150/220, 10 photos 18/24. 1.300

SELIG FILM. — Exclusivité Gaumont. — *La Cité perdue*, 8e épisode : *Le Ballon libre*, grand ciné-roman en 12 épisodes, publié par *Le Journal*. 1 affiche 150/220, 12 photos 18/24 450

MIL FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Chanson des Ailes*, comédie dramatique, 1 aff. 150/120, photos 18/24 727

PARAMOUNT MACK SENNETT. — Exclusivité Gaumont. — *Pélagie fait des victimes*, com. comique, 1 aff. 110/150 (passe-partout) 550

GAUMONT. — *Excursions à travers le Minho*, plein air... 89

WILL O'WISP COMEDIES. — Exclusivité Gaumont. — *Un Oncle d'Amérique*, comédie comique, 1 aff, 110/150 (Passe-partout) 400

JOHN D. TIPPETT — Exclusivité Gaumont. — *Boufflamor a bu*, dessins animés, 1 aff. 110|150 (passe-partout) 135

Pour être édité le 4 Février

Film artistique des Théâtres Gaumont. — *Les Deux Gamines*, 2e épisode : *la Nuit de Printemps*, grand ciné-roman en 12 épisodes, de Louis Feuillade, adapté par Paul Cartoux, publié par le journal *L'Intransigeant*, et les grands régionaux, 1 affiche 150/220 ; photos 24/34 770

Union-Eclair

12, rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du lundi 22 novembre (Rez-de-Chaussée)

LIVRABLE LE 24 DÉCEMBRE 1920

NORDISK FILMS. — *La Forêt victorieuse* drame en 4 parties 1.500

NORDISK-FILMS. — *Complications sentimentales*. comique .... environ. 1.200

ECLAIR. — *L'Oasis de Colomb Béchar*, plein-air... env. 127

LIVRABLE LE 26 NOVEMBRE 1920

ECLAIR. — *Eclair-Journal* (n° 48), ... env. 200

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

FOX FILM

17, rue Pigalle, 9e Téléph. : Trudaine 66-79 et 66-80

Présentation du mardi 23 Novembre 1920 à 10 heures

LIVRABLE LE 24 DÉCEMBRE 1920

FOX-FILM. — *Civilisés*, avec William Russell, aventures extraord. d'un cow-boy à New-York, 1 aff. 120/160, jeux de 16 photos 18/24 et 24/30 .... env. 1.785

FOX-FILM. — *Le Roman de Catherinette*, comédie pittoresque avec Théda Bara, 1 aff. 120/160, jeux de 16 photos 18/24 et 24/30 .... env. 1.000

FOX-FILM. — *Spirites et Spiritueux*, dessins animés (Dick and Jeff .... env. 200

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

Excellente tournée — à céder — 17.000 fr. Salles et clientèle assurées, Exclusivité unique dans chaque pays. Affaire merveilleuse. Appareil et éclairage électrique. Ecrire Leroux Frères, n° 1, à Nogent-l'Artaud, poste restante (Aisne). (46-47)

Établt neuf, venant disponible, le mieux situé, plein centre ville sud-ouest, 40.000 hab., installé p. Ciné, 900 pl. music-hall, concert, dancing, opérette. Deux bars (licence), rez-chaus. et premier. Promenoirs. Gros bénéfices. — Deux apparts, 7 pièces chacun, eau, gaz, élect. 95.000 fr. Facilités. Aff. tr. intéres. à traiter direct. avec propre immeuble : M. ANDRE, 37, rue Tourasse. St-Jean-de-Luz (B.-Pyr.). Pressé. (47)

VENTE et CESSION, Cinéma et Bar, bénéfice prouvé, Ciné : 1.600 à 1.800 fr. par semaine. Bénéfice bar : 1.800 à 2.000 fr. par mois. Ecrire C. M. aux bureaux du journal. (47-48-49)

DIVERS

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinograph, 31, r. St-Antoine, de 2 à 7. (28-47)

A Vendre **1 Cinéma**, banlieue, 450 pl., mai-habit., 1000 fr. loyer, bail 10 ans. 70.000 fr. **1 Cinéma et Café** en Charente, bénéf. 25 à 30.000 fr. Prix 45.000 fr. — **2 Cinémas démontables** en pleine exploit. absol. compl. affaires exceptionnelles (50.000 et 70.000 fr.). **1 Cinéma dancing**, banlieue, etc. — **1 Lot chaises pliantes**, tout bois (confortable et solides). Riche affaire pour **Cirques, Cinémas ou Théâtres**. — **1 Synchronisme** "Gentilhomme" complet avec quantité films et disques synchro. — **Décors, Sculptures** pr façades de scène ou d'entrées. — **Installations absolument complètes de Cinémas, Fabrique de Fauteuils à bascule** (solidité garantie, ne faisant pas l'article bon marché. Joindre timbre pour renseignements : Ecrire jusqu'à nouvel avis: BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le PARC SAINT-MAUR (Seine). PROCHAINEMENT. Réouverture de mes bureaux. 137, Rue Lafayette, Paris. (43 à...)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris (47

Exploitants ! Voici le Jour de l'An, faites sans bourse déliée un magnifique cadeau à vos spectateurs, qui seront émerveillés de pouvoir obtenir en échange de quelques talons provenant de leurs tickets d'entrée un merveilleux agrandissement photographique d'une valeur réelle de 40 fr. et qu'ils ne paieront que 10 fr. à réception. Demandez notre notice explicative. Nous ne traitons qu'avec un seul cinéma par localité Gougibus, portraitiste diplômé, Photographe d'art, 2, rue de Villeneuve, Bézons (S.-et-O.) Tramways : Porte-Maillot. (46-47-48

Désirez-vous construire ou transformer cinéma, théâtre, etc... Avez-vous des capitaux à placer dans les Cinémas ? Désirez-vous des capitaux pour Cinémas ? Adressez-vous au Service d'Architecture, 15, rue Madame à Paris. On vous fournira tous renseignements utiles. Téléphone Fleurus 14-4 (4

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU COURRIER
26, Rue du Delta — Tél. : Nord 28-07

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

Voir suite à la page 58.

DEMANDES D'EMPLOIS

Opérateur électricien expérimenté, libre à partir du 1er décembre demande place Paris ou province. Référence sérieuse. Faire offre et conditions : Bernard, opérateur, Alhambra-Cirque Châlons (Marne). (46-47)

Représentant cherche place dans maison d'édition de films. Ecrire : M. MARTIN, 14, rue des Petits-Carreaux, Paris (2e). (47)

BON opérateur prise de vues, ayant appareil Gaumont, cherche emploi France ou Etranger. Ecrire : THÉRY, aux bureaux du *Courrier*. (47)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A vendre appareil de prises de vues Ernemann, 3 objectifs, 4 magasins, plate forme panoramique. S'adresser au *Courrier*, (du 36 au...)

INTER, MATERIEL, CINE — 24, rue de Trévise, Paris (9e). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateurs, bobines, appareillage électrique. R. Juliat, Tél. Bergère 38-36. (23)

GROUPES disponibles parfait état : 1 Aster 25 à 110 v. 2 Aster 42 à 70 v. 1 Aster 6, à 70 v. 1 Aster 50 à 110 v. 2 Aster 100 à 110 v. 1 Sauter Harley 100 à 110 v. 1 Panhard 220 à 110 v. 1 de Dion 250 à 110 v. Ecole cinéma) 66, rue Bondy, 67-52. (42 à...0

Occasions ; Un superbe lustre de théâtre, marchant au gaz et à l'électricité, à vendre. Ecrire pour renseignements à M. Noblot, Directeur du Cinéma-Théâtre, Issoudun (Indre). (31 à)

SPÉCIALITÉS Sièges et strapontins à bascule. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.

Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fournitures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

Par suite de travaux de démolitions pour agrandissements.

VENTE AVEC GROS RABAIS

de groupes électrogènes, moteurs, dynamos, postes cinématographiques, etc...

M. GLEYZAL, Constructeur, 38, rue du Château-d'Eau, Paris. Téléph. Nord 72-95. (23) (23 à...)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LA LAMPE O M.

Téléph. Central 64-23 *85, Rue d'Amsterdam, PARIS* *Ad. tél. Meuriselect-Paris*

TOUT CE QUI CONCERNE L'ÉLECTRICITÉ AU CINÉMA

Lampes à incandescence tous voltages = Appareillages = Groupes etc.

Renseignez-vous = Voyez notre Magasin d'Exposition = Livraison rapide

FAUTEUILS et STRAPONTINS

PÉGHAIRE, *43, Rue de Reuilly PARIS-12e — Tél. : Roquette 31-93* (40 à 49)

CINÉMA-OFFICE

30, Rue de Trévise = PARIS (9e)

50 Postes complets à croix de Malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE *renforcés* GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc.. Importants lots de fauteuils d'occasion. Demander liste de détail.

Téléph. : BERGERE 50-99

A VENDRE, groupe électrogène 14 HP, 4 cylind., magnéto, 125 volts, 45 ampères, tableau - poste complet, état de neuf. — LECOMTE, 28, boulev. Strasbourg, Paris. (44-45-46-47-48)

FABRIQUE de fauteuils et strapontins : COUSIN, 13, rue Carnot. St-Ouen (Seine). (44 à....)

Monsieur COUSIN. 13, rue Carnot, Saint-Ouen, fabrique tables et cabines en fer. 45 à...

FAUTEUILS (à bascule) STRAPONTINS

DELAPORTE et Cie

Constructeurs, 21, rue Choiseul, Pantin

Voir nos prix sans concurrence. Fabrication solide et soignée. -- Livraison rapide. Moyens de communication : Tramways Opéra-Les Halles-Pantin-Bobigny. -- Arrêt, rue de Pantin-Pré-Saint-Gervais. (45 à 56)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... **à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)**

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable. (47 à)

GROUPES ÉLECTROGÈNES

Chapuis - Dornier - Thomson, 100 ampères, 110 volts. Moteurs, dynamos, transformateurs.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRIFICATION

40, Avenue Pasteur, à Courbevoie. — Téléphone : 860, à Courbevoie. (47-48-49)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A CEDER ; 16 Cinés et Cinés brasseries avec grandes facilit. de paiement. PORRET, 8, boul. Victor-Hugo, Calais. (40 à 50)

Pour vendre ou pour acheter Cinémas-Music-Halls, etc., Paris-Banlieue et Province. S'adresser au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris. Téléphone Central 62-82 (37 à..)

A vendre cinéma en pleine exploitation dans le Nord de la France construction récente installation moderne, bénéfices prouvés 1000 places susceptibles d'augmentation. Pour tous renseignements s'adresser à M. Vergnes, le jeudi après-midi, 6, Carrefour de l'Odéon. (43 à...)

A CÉDER nomb. Cinémas toutes régions, de 250 à 3.000 places. PORRET, 8, boulev. Victor-Hugo, Calais. Téléph. 8-12. (44 à 49)

CINEMA à céder, seul, dans s.-préfecture de 7.000 habitants, commerce et industrie. 35.000 fr. Ecrire Crépin, Cinéma, Sarlat (Dordogne). (46-47)

M. CHÉRON, pour raison de santé, vend ses 2 cinés, l'un 400 places, intallation complète, théâtre, jouant mercredi, jeudi, samedi, dimanches fêtes, 18 ans bail, loyer 1.200 fr. net de charges, prix 70.000 fr., dont 50.000 comptant. L'autre, beau palace, 900 places, 20 ans bail, garage, matériel valant 135.000 fr., je demande 200.000 dont 150.000 comptant. M'écrire, pour rendez-vous, 13, allée Eugénie, Gagny (Seine-et-Oise). (46-47)

STUDIO à louer dans PARIS

... ... CONDITIONS INTÉRESSANTES ... ...

S'adresser aux Films " LUCIFER "

... ... 5, Boulevard des Italiens, 5 ... ...

(47-48)